

RÉDACTION  
ET  
BUREAU D'ABONNEMENTS  
Lausanne, Ruelle St-François 20.

On s'abonne, en Suisse, en Allemagne et en Autriche, dans tous les bureaux de poste. Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> ou du 15 de chaque mois.

PRIX D'ABONNEMENT

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	Fr. 20	10 50	5 50
Union postale	» 36	18 50	9 50

Prix du numéro : 10 centimes.

# GAZETTE DE LAUSANNE

## ET JOURNAL SUISSE

FONDÉ EN 1799

ANNONCES

HAASENSTEIN &amp; VOGEL

Lausanne, Place de la Palud 24

Montreux, Vevey, Genève, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg, Saint-Imier, Delémont, Bienne, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall, etc.

PRIX DES ANNONCES

Pour l'étranger..... 25 centimes la ligne.  
Pour la Suisse..... 20 centimes la ligne.

Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

LAUSANNE, 6 juillet 1891.

## BULLETIN POLITIQUE

Nulle part en Europe l'anti-sémitisme n'est plus bruyant que dans la capitale de la monarchie autrichienne. Cette agitation, parfois assez embarrassante pour le gouvernement, a rendu aux juifs un véritable service, en ce sens qu'elle a forcé les autorités et les chefs des partis politiques à prendre nettement position dans la lutte engagée entre les adhérents de M. Lueger et les sémites. Il n'est pas sans intérêt de constater que jusqu'ici les juifs sont victorieux sur toute la ligne. Le discours prononcé par l'empereur François-Joseph à Fünfkirchen ne laisse aucun doute sur la bienveillance du chef de l'Etat envers les juifs, comme envers les autres races vivant sous le sceptre des Habsbourg. Ce qui est plus caractéristique, c'est que toutes les nuances du conservatisme autrichien ont pris la défense des juifs avec autant d'énergie que les organes libéraux plus ou moins infodés à la « juiverie ». L'épiscopat désavoue et condamne l'anti-sémitisme; le comte Coronini proteste au nom des principes chrétiens contre toute persécution de religion ou de race; le prince Aloys Liechtenstein rejette sur « l'école de Manchester » la responsabilité de la situation économique que les anti-sémites accusent les juifs d'avoir créée.

Les hommes d'Etat autrichiens sont évidemment arrivés à la conclusion que l'anti-sémitisme n'est, au fond, qu'une nuance du socialisme. Si M. Lueger et consorts s'attaquent aux israélites, c'est parce que ceux-ci sont à la fois l'élément le plus impopulaire et le plus actif dans la grande organisation financière et industrielle que les socialistes se proposent de briser. Il est certain que l'antagonisme de race et de religion n'entre pas pour beaucoup dans la haine que les agitateurs démocrates ont vouée aux juifs. Pour eux, le juif est avant tout la personnification du « capital ». Les grands propriétaires catholiques ont compris que, sans l'alliance de la féodalité industrielle et financière, la féodalité terrienne ne résisterait pas longtemps aux assauts qui lui sont livrés. La défaite de la « juiverie » risquerait d'être l'effondrement de tout le système économique sur lequel repose la société contemporaine. Ainsi que l'a dit le prince Aloys Liechtenstein, ce système — les juifs ne l'ont pas inventé, ils se bornent à l'exploiter. C'est à l'individualisme à outrance, c'est à la libre concurrence, à la liberté du travail suivant la formule des économistes, que l'Europe doit la situation qui a permis aux juifs d'utiliser sur une grande échelle leurs singulières facultés de spéculation dans l'ordre industriel et financier.

Ce qui prouve d'ailleurs que dans cette question les intérêts jouent un plus grand rôle que les convictions, c'est que les condamnations de l'épiscopat, les éclats d'indignation des grands seigneurs catholiques laissent absolument indifférentes les masses démocratiques, qui, n'ayant point de capitaux à sauvegarder, demeurent aussi anti-sémites qu'auparavant. Dans tous les cas, les israélites n'ont pas à se plaindre des résultats de leur campagne *pro domo* en Autriche, ayant obtenu dans ce pays pour ainsi dire la reconnaissance officielle de la « juiverie » comme puissance conservatrice traitant d'égal à égal avec les représentants de la vieille société.

Le Nord accueille sans émotion le renouvellement de la triple alliance. « On s'est, dit-il, habitué à la présence, à l'horizon, de cette constellation internationale. On admet que la triple alliance, prise en bloc, vise sincèrement le maintien de la paix. Sans doute, il faut plus encore, il faut que chacune des puissances qui la composent ou marchent avec elle de conserve, veuille la paix individuellement, et n'exploite pas la force commune pour ses fins particulières. Mais là encore, on peut être rassuré. Malgré ceux qui prétendent que le centre de gravité de la Ligue est transporté de Berlin à Vienne, il n'y a aucun indice que l'Allemagne soit prête à faire la courte échelle aux ambitions orientales de l'Autriche-Hongrie ou aux efforts de l'Angleterre pour se perpétuer dans la vallée du Nil. Quant à l'Italie, sous la direction de M. di Rudini, elle a visiblement abjuré les projets mégalomanes de son prédécesseur. Il y a, en outre, une chose faite pour fortifier bon gré mal gré les gardiens de la paix européenne dans la mission dont ils se sont investis, une chose qui répond à la question : *Quis custodiet ipsos custodes?* c'est qu'en face de la triple, voire même de la quadruple alliance, se présente, comme contrepoids, le rapprochement de la France et de la Russie. Là aussi, — individuellement ou collectivement — on a la volonté de maintenir la paix et, au besoin, de la faire respecter. Ce rapprochement d'autre part contre-balance assez exactement celui de l'Europe centrale par la puissance, le prestige et la force effective, pour que l'équilibre européen se trouve garanti du même coup que la paix européenne. »

## Le droit d'initiative.

Voici les résultats du scrutin sur le droit d'initiative, tels qu'ils étaient connus à Berne hier soir, 5 juillet :

	OUI	NON
Zurich	26,918	22,727
Berne (moins le district de Wangen)	21,950	15,947
Lucerne (moins cinq communes)	9,322	644
Uri (moins trois communes)	2,144	338
Schwytz (moins une commune)	2,659	1,347
Obwald	1,395	132
Nidwald	929	149
Glaris	3,082	1,793
Zoug	882	134
Fribourg	12,834	627
Soleure (moins deux communes)	4,946	864
Bâle-Ville	2,490	312
Bâle-Campagne	2,555	3,023
Schaffhouse	3,867	2,696
Appenzell (Rh.-Ext.)	3,386	6,333
Appenzell (Rh.-Int.)	1,634	861
St-Gall (moins une commune)	21,603	14,896
Grisons (moins 40 communes)	6,201	4,096
Argovie	13,426	17,850
Thurgovie	6,823	8,161
Tessin (Résultats de 89 communes)	3,101	1,689
Vaud (moins 15 communes)	5,229	8,898
Vallais (moins 15 communes)	7,614	1,388
Neuchâtel	2,748	1,068
Genève (incomplet)	1,861	311
Total	168,308	116,824

On a fort peu voté. Dans les scrutins très disputés, celui de novembre 1882, par exemple, concernant le « bailli scolaire », il y a eu près de 500,000 votants.

C'est que de part et d'autre, la campagne a été très mollement menée. Les partisans du droit d'initiative savaient leur cause gagnée et n'ont pas insisté. Les adversaires se sachant battus à l'avance n'ont fait que de faibles efforts, se rendant fort bien compte qu'une agitation de leur part eût en pour unique effet de marquer mieux leur défaite.

En sorte que le vote d'hier peut être considéré comme l'expression d'une volonté réfléchie qui s'est formée dans le plus grand calme, sans appel à la passion politique.

Les cantons qui rejettent sont Argovie, Thurgovie et Vaud, le demi-canton de Bâle-Campagne et les Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Dans ces cantons, les députations à l'Assemblée fédérale avaient rejeté le droit d'initiative.

Le peuple de Bâle-Campagne, depuis quelques années, refuse à peu près tout ce qu'on lui présente. Il est sans boussole. Le radicalisme l'a amené là. La seule question qui sollicite dans ce pays l'attention des agriculteurs endettés, est la nationalisation du sol par la reconstitution des *allmend* communaux.

Le peuple d'Argovie est saturé de souveraineté. Il y a quinze jours, il refusait de se charger de nommer son Conseil d'Etat. Pour un rien, il traiterait avec un entrepreneur qui prendrait à forfait l'administration de l'Etat. Serait-ce le dernier terme de l'évolution démocratique que cette lassitude, ce dégoût des affaires publiques? Peut-être bien.

Dans le canton de Thurgovie, la situation est à peu près la même, à un moindre degré pourtant. Le pays est bien gouverné, en sorte que le peuple ne demande pas mieux que de se laisser faire.

Dans le canton de Vaud, le parti gouvernemental qui a dépouillé le peuple de son droit d'initiative au cantonal pour le punir du décret sur les incompatibilités, a combattu le droit d'initiative au fédéral au nom des principes cantonalistes. On y revient dans les grandes occasions à ces pauvres principes, qu'il est le violer en temps ordinaire de cent façons. Nous connaissons ce jeu là depuis 1872. Cependant, le moindre effort des partisans du droit d'initiative eût mis la majorité du peuple vaudois du côté de la majorité du peuple suisse, en dépit des cris d'alarme de la *Revue*. — Beaucoup de braves citoyens n'ont pas compris que le fédéralisme n'était là que pour servir de bouclier à la majorité compacte.

Les districts qui ont voté le droit d'initiative sont ceux de Lausanne, Vevey, Aigle et Pays-d'Enhaut. Nous publions plus loin le résultat par communes.

Dans son ensemble, le parti radical a voté contre l'initiative. La grande masse des adhérents a été fournie par la Suisse catholique, les centres industriels et les groupes conservateurs et libéraux dans les cantons où ils sont en minorité.

Les radicaux tessinois ont rejeté le droit d'initiative comme ils ont rejeté toutes les institutions démocratiques introduites dans leur canton par les conservateurs. Il faut à ces prétendus libéraux les coups de jarnac et les émeutes pour aboutir.

A Genève, démocrates et radicaux étaient d'accord pour dire oui.

A Neuchâtel, les radicaux se sont divisés : le *Neuchâtelois* recommandait et le *National* attaquait l'arrêté.

L'Assemblée fédérale se réunira à la fin du mois pour prendre acte du résultat de la votation du peuple et des cantons. Avant que le peuple puisse faire usage de son droit nouveau, il faut qu'une loi fédérale soit promulguée pour en régler l'exercice. Cette loi ne sera pas si facile à rédiger qu'on croit, si on veut la faire

avec soin et prévenir les conflits. Il n'est pas probable qu'elle puisse être présentée avant la session d'hiver.

## L'affaire Cortelezzi.

Voici le texte de la lettre de Lugano au *Corriere della Sera* qu'une dépêche télégraphique nous a signalée :

Lugano, 1<sup>er</sup> juillet.

Vous vous rappelez le conflit diplomatique entre l'Italie et la Suisse survenu à propos du nommé Cortelezzi, à qui les autorités tessinoises n'auraient pas rendu justice conformément aux clauses des traités qui admettent la parité de traitement entre les citoyens tessinois et les citoyens, ou plutôt comme on les désigne ici de préférence, les sujets italiens.

Je vous ai raconté dans le temps les faits, il est donc inutile de les répéter et de redire les efforts sages, énergiques et légaux du consul royal, comte Marazzi, pour protéger les droits de ses compatriotes résident ici.

En face de cet état de choses, qui attend encore sa solution, la colonie italienne tout entière ne pouvait rester passive; il était naturel et juste à la fois qu'elle fit savoir à son représentant combien elle appréciait sa conduite et qu'elle fit aussi entendre sa voix au gouvernement italien.

C'est ce qui a eu lieu. Dimanche dernier, 28 juin, les représentants de toutes les sociétés italiennes de secours mutuels existant dans le canton et d'autres Italiens se sont réunis pour aviser à ce qu'il y avait à faire. La réunion était très nombreuse et a montré ainsi que, quand il s'agit de s'occuper des intérêts et des droits de la colonie, le plus parfait accord règne dans ses rangs, qu'il n'y a plus de question politique; elle a été calme et digne comme le comportait la circonstance.

Il a été décidé d'envoyer au ministre des affaires étrangères une adresse demandant au gouvernement de s'intéresser à la chose pour faire respecter les traités. En outre la colonie entière fait savoir au gouvernement qu'elle appuie et applaudit le consul, qui, dans cette circonstance, a su représenter les intérêts de ses nationaux par sa conduite inspirée des vrais sentiments de la justice. Une autre adresse sera envoyée au ministre d'Italie à Berne.

L'assemblée a nommé enfin un comité chargé d'organiser d'une certaine façon la colonie italienne et de s'occuper de ses intérêts.

Le gouvernement italien — nous n'en doutons pas — trouvera un moyen de faire sentir à ses ressortissants au Tessin que des manifestations de ce genre sont absolument insolites et inadmissibles. Si c'est M. le comte Marazzi qui en est l'instigateur, il y aurait un moyen fort simple de le leur faire sentir. Quant au Conseil fédéral, nous espérons qu'il aura dorénavant un peu plus directement l'œil sur la colonie italienne établie au Tessin. Depuis quelque temps, ces gens vont ont des allures extrêmement déplaisantes qu'il serait bon et urgent de redresser.

## Lettre de Paris.

(De notre correspondant particulier.)

Paris, 5 juillet.

Les tarifs. — Un office du travail. — Les administrateurs de chemins de fer. — Une théorie médicale : l'homme et les animaux. — Les chanteurs français à Londres. — M. Gustave Sandoz.

La Chambre a tenu hier encore une double séance, et fortement avancé le débat des tarifs. Il faut dire qu'à part ceux concernant les fontes et les fers, aucun article n'a donné matière à grande discussion. On a expédié tout ce qui concerne les métaux et les produits chimiques, en adoptant presque partout les chiffres proposés par la commission. L'alun a bénéficié d'un affranchissement de tout droit, ainsi que la glace, qui s'importe principalement de Suisse et de Norvège. On s'est arrêté vers six heures et demie, après les articles concernant la moutarde et la chicorée, et au moment d'aborder la parfumerie.

Parmi les réunions de commissions législatives, il convient de relever la décision prise par celle qui étudie la création d'un office du travail dépendant du ministère du commerce. Un rapport, rédigé par M. Maréjols, a fourni des renseignements détaillés sur le fonctionnement des bureaux de statistique du travail aux Etats-Unis, en Suisse et en Angleterre. L'office qu'il s'agit de créer a pour but de renseigner le gouvernement sur tout ce qui touche le développement de la production, l'organisation et la rémunération du travail, la situation comparée en France et à l'étranger, la condition économique, morale et sociale des ouvriers; il fournira des informations sur les conflits entre patrons et ouvriers, sur les causes et les conséquences des crises industrielles, les variations dans l'offre et la demande du travail, le mouvement des salaires, la marche des institutions de prévoyance, et sur une foule d'autres questions qui sont à notre époque d'une importance capitale.

A l'unanimité la commission a accepté les conclusions du rapport, qui visent l'adoption du projet de loi déposé par le gouvernement. L'étude méthodique des questions sociales, qui résultera de l'office du travail, lui a paru être le point de départ naturel des réformes réclamées dans l'intérêt de la classe ouvrière.

La commission chargée d'examiner les propositions relatives à la nomination des administrateurs des compagnies de chemin de fer a

entendu vendredi M. Yves Guyot. Le ministre repousse le système de la nomination par décret, pensant avec raison que ce serait engager la responsabilité de l'Etat. Il accepte, par contre, l'idée émise par M. le député Trouillot, qui consiste à faire ratifier l'élection des administrateurs par le ministre des travaux publics. C'est à cette sorte d'investiture que la commission s'est ralliée, en stipulant toutefois que l'autorisation ministérielle devrait être donnée avant l'élection, au moment où tel actionnaire pose sa candidature au conseil d'administration.

Une singulière proposition vient d'être faite à la ville de Paris. Un Russe habitant à Passy, M. Henri Krohn, qui a sur la médecine des idées spéciales, envoie à M. Levaud, président du Conseil municipal, un chèque de cent mille francs en vue de faire appliquer ses théories dans un hôpital de la ville, celui, dit-il, où la mortalité est la plus considérable. M. Krohn, qui a développé son système dans une brochure intitulée « La Médecine réformée en Russie », tire sa doctrine de la comparaison entre l'homme et les animaux, et du fait que ceux-ci n'ont ni vêtements, ni médicaments. La nature, d'après lui, suffit à guérir toutes les maladies. Elle agit spontanément, tandis que par l'introduction de drogues dans l'organisme, on n'arrive qu'à déterminer des maladies chroniques et incurables. Il faut donc imiter les animaux et vivre comme eux.

Vous voyez dans quel embarras se trouve M. Levaud. Un don de cent mille francs pour l'assistance publique est bon à accepter. D'un autre côté les conditions imposées par le donateur ne sont pas d'une exécution très facile. L'administration va examiner le problème, on commencera par nommer une commission et des sous-commissions, et dans un laps de temps raisonnable on aura un rapport.

Peut-être d'ici là M. Krohn aura-t-il modifié ses idées, en consentant, comme on paraît un peu l'espérer, à transformer son acte de générosité conditionnelle en un don pur et simple. L'arrangement de la difficulté soulevée à propos des chanteurs français engagés à Covent-Garden, s'est fait sur les bases suivantes. La direction a choisi pour la représentation de gala, à laquelle doit assister l'empereur Guillaume, trois actes d'opéras où aucun des artistes français ne chante. La solution satisfait ainsi tout le monde, comme on l'avait annoncé; c'est à M. Lassalle que revient, paraît-il, le succès de cette négociation.

On annonce la mort de M. Gustave Sandoz, chef d'une des principales maisons de bijouterie et d'horlogerie du Palais-Royal, officier de la Légion d'honneur et ancien membre du jury de l'Exposition universelle. M. Sandoz, qui était d'origine neuchâteloise, si même il n'était resté Suisse jusqu'à la fin de sa vie, avait pris une part importante à la campagne dirigée par les négociants du Palais-Royal pour rendre à ce quartier sa vogue d'autrefois. Il s'occupait activement aussi de toutes les questions concernant la bijouterie et l'horlogerie. Sa mort est considérée comme une perte réelle pour les intérêts de cette partie de l'activité industrielle.

## NOUVELLES POLITIQUES

Le programme socialiste allemand.

Berlin, 4 juillet. Suivant appel du comité socialiste, le congrès socialiste allemand se tiendra le 10 octobre à Erfurt et discutera notamment le programme du parti dont le journal *Vorwärts* donne le texte provisoire. Ce programme débute par des considérations théoriques : la séparation entre la classe ouvrière et les moyens du travail, tel que le sol, les mines, les machines, les outils, les moyens de transport, est une cause d'oppression pour la classe ouvrière, enrichit les capitalistes qui seuls possèdent les moyens de travail, et ruine la classe moyenne dans les villes et campagnes. Le but du socialisme est de rendre les outils du travail à la classe ouvrière. Le socialisme allemand se distingue nettement du socialisme d'Etat; par contre, il reconnaît qu'il ne fait qu'un avec les partis socialistes étrangers.

Suivent les revendications générales et particulières aux ouvriers.

Revendications générales : suffrage universel direct, scrutin les dimanches et fêtes; intervention du peuple dans la législation par droit de proposition ou de veto; le peuple votera la paix ou la guerre; constitution d'un tribunal international d'arbitrage; liberté complète de pensée, de parole, d'association et de réunion; séparation de l'Eglise et de l'Etat; école primaire laïque, obligatoire, gratuite; remplacement de l'armée permanente par le peuple en armes; justice gratuite; soins médicaux gratuits; impôt direct et progressif; suppression des impôts indirects.

Revendications particulières : législation de la protection ouvrière; journée de huit heures; défense du travail de nuit; défense du travail pour les enfants au-dessous de quatorze ans; surveillance réelle dans les fabriques par un officier impérial du travail; droit de coalition; collaboration des ouvriers à l'administration des assurances ouvrières.

Encore Mlle Vacaresco.

Le correspondant du *Times* à Bucarest rappelle que le prince Ferdinand de Hohenzollern s'est rendu à Sigmaringen, où il a demeuré chez son frère Leopold et que Mlle Hélène Vacaresco partira bientôt

pour Rome, en visite chez son frère. Ainsi, dit-il, va se terminer une affaire d'amour qui pendant quelques jours s'est annoncée comme devant avoir les résultats politiques les plus sérieux.

Le correspondant anglais rapporte ainsi qu'il suit le rôle attribué à la reine :

« La reine qui tenait beaucoup à ce mariage est très fâchée — un peu plus que fâchée même. La bonté de cour de Sa Majesté est proverbiale et son affection pour Mlle Vacaresco lui avait fait prendre les intérêts de cette jeune fille avec un enthousiasme tout à fait royal. »

Il paraît qu'elle a connu les sentiments de Mlle Vacaresco par quelques paroles que sa demoiselle d'honneur avait prononcées dans une crise de somnambulisme. Quelques gens mal intentionnés prétendent que le somnambulisme était peut-être feint; quoi qu'il en soit, à partir de ce moment la reine a fait tout ce qui était en son pouvoir pour amener les deux jeunes gens à s'entendre. Elle sortait en voiture avec le jeune couple, se faisait photographier tous les deux assis à ses pieds et finalement lorsque le secret fut connu et que commença l'opposition ministérielle, elle n'épargna rien, ni prières, ni menaces pour arriver à son but. Elle menaça M. Ciaragi de lui faire résigner ses fonctions, entra dans la salle du conseil pendant que les ministres étaient à délibérer, s'adressa personnellement à eux et alla jusqu'à se jeter aux genoux de Mme Lahovary, la femme du ministre de la guerre, la suppliant de persuader son mari. Naturellement, toute cette excitation a déterminé une réaction et la reine est maintenant malade au lit. »

## INFORMATIONS DIVERSES

— Dans l'affaire des troubles de Fourmies du 1<sup>er</sup> mai, la cour d'assises a condamné les agitateurs Culin à six ans de réclusion et dix ans d'interdiction, et Lafargue à un an de prison et cent francs d'amende.

— Une dépêche de Bruxelles au *XIX<sup>e</sup> Siècle* dit qu'un vol de bijoux d'une valeur de cent mille francs a été commis à Bruxelles dans la journée d'hier au préjudice de M. Schomaker, bijoutier, par trois individus paraissant anglais ou américains.

— La commission d'enquête sur l'Afrique a interrogé Livraghi, amené spécialement à Rome.

— Le docteur Eugène Leidig, de Berlin, accuse formellement, dans une lettre adressée à la *Gazette nationale*, le professeur Hahn, médecin de l'hôpital municipal de Friedrichshain, dans la banlieue de Berlin, et le professeur de Bergmann, d'avoir pratiqué sur des malades, dans leur service, l'inoculation du cancer.

Il est comme preuve des extraits de la séance de la Société médicale de Berlin du 2 novembre 1887 et du congrès de chirurgie allemande, le 25 avril 1889.

— On mande de Bamberg, 4 juillet, qu'un train de plaisir, allant de Berlin à Munich, a déraillé près d'Eggolsheim. Le déraillement a été causé par le soulèvement d'une traverse.

Une dame Dupont a été tuée. Sept autres voyageurs ont été blessés grièvement et douze légèrement. Les secours médicaux sont arrivés très promptement.

Le télégraphe a été brisé par les wagons qui se sont renversés. Les employés du chemin de fer qui étaient dans le train n'ont pas été blessés.

— Une dépêche de Charleston (Virginie), 4 juillet, signale un terrible accident sur le chemin de fer du Kanauka (Michigan).

Un viaduc s'est écroulé subitement au moment du passage d'un train. La locomotive, le fourgon et deux wagons de voyageurs ont été précipités d'une hauteur de trente pieds. Quatorze personnes ont été tuées et quarante-cinq blessées.

Un train de secours a été envoyé immédiatement sur les lieux.

Guillaume II en Angleterre.

Londres, 5 juillet.

Le *Hohenzollern*, ayant à son bord l'empereur et l'impératrice d'Allemagne est arrivé devant Sheerness, à l'embouchure de la Tamise, un peu avant midi. Quatre torpilleurs anglais, un vaisseau de guerre allemand, l'accompagnaient. L'escadre anglaise mouillée dans la rade, après avoir fait les signaux d'usage, s'est ébranlée pour faire la haie au yacht impérial.

Malgré le ciel brumeux, le coup d'œil était splendide. Il y avait les cuirassés *l'Anson*, le *Rodney*, le *Howe*, le *Northampton*, le *Camperdown*, l'*Aurora*, l'*Immortale*, la canonnière *Satellite*, le croiseur la *Barracouta*. Le *Hohenzollern* a passé devant eux et est parvenu à Port-Victoria.

Le prince de Galles et son fils le duc de Clarence, tous deux portant l'uniforme des hussards rouges; le duc d'Edimbourg, portant l'uniforme du régiment de Saxe-Cobourg; le duc de Connaught, portant l'uniforme écarlate et argent de colonel de hussards de Ziethen, le comte de Hatzfeld, ambassadeur d'Allemagne, ont salué l'empereur et l'impératrice. Le prince de Galles avait l'air très souriant, tandis que Guillaume II répondait avec une dignité un peu apprêtée et l'impératrice avec effusion.

Après un lunch, un train spécial emporta tout le cortège vers Windsor.

Le cortège est arrivé à la gare de Windsor à quatre heures. La garde était formée par le 3<sup>e</sup> bataillon des grenadiers-gardes, et l'escorte, de cavalerie du 2<sup>e</sup> life-guards, superbes sous leurs casques d'argent à crinière blanche, portant la cuirasse également argentée sur l'habit rouge, montés sur de beaux chevaux uniformément noirs. La haie, dans la rue, était faite par la garde écossaise.

Enfin la voiture impériale, contenant l'empereur, le prince de Galles, le duc de Clarence, arrive devant le maire, qui entame son discours, que personne n'entend, suivant l'usage. Pendant qu'il parle, le prince de Galles sourit et Guillaume II regarde la foule avec ses yeux clairs, qui tranchent singulièrement avec son teint très bronzé. Quand le maire a fini, l'empereur lui serre la main et lui répond :

« Je vous suis très obligé de votre excellent ac-



cueil, et je suis très heureux de rendre visite à ma grand-mère, qui a toujours été très bonne pour moi, avant et depuis mon avènement au trône.

Puis la voiture s'éloigne au trot. L'empereur Guillaume est allé ce matin en voiture à la caserne Victoria passer en revue le deuxième bataillon des gardes écossaises et le deuxième bataillon des gardes du corps.

Il s'est rendu ensuite à l'église Holy-Trinity, où le chapelain des troupes de la maison de la reine a fait un sermon.

L'empereur et l'impératrice dîneront à 2 heures au château. La princesse Louise de Slesvig-Holstein et le prince Albert seront au nombre des convives. L'empereur passera l'après-midi au château.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

### Assises fédérales de Zurich.

Audiences du 4 juillet 1891.

Zurich, 4 juillet.

Le tribunal a siégé aujourd'hui, samedi, de 8 heures à 2 heures, avec une demi-heure de repos entre 11 h. et 11 1/2 h. Demain, dimanche, relâche. Lundi, ouverture de l'audience à 9 heures.

M. Olgiati, président de la cour, a intimé aux accusés l'ordre de ne pas quitter la ville de Zurich.

La séance d'aujourd'hui a été consacrée à élucider un certain nombre de « points ». Pour peu que cela dure, les débats dureront jusqu'à la fin du mois.

M. Francesco Arnoldi, curé, à San Abbondio, a été accusé par M. Forrer d'avoir promis, de la part de M. Casella, conseiller d'Etat, en 1887, une augmentation de traitement au régent Berra pour l'engager à voter la liste conservatrice pour les élections au Conseil national.

Le témoin dit avoir vu Berra, lui avoir fait des reproches de ce qu'il votait avec les radicaux, lui avoir dit qu'il risquait de perdre sa place, tandis qu'en votant pour les conservateurs il aurait plus de chance de voir sa situation améliorée. Mais le témoin nie avoir dit cela au nom de M. Casella, avec lequel il ne s'est jamais entretenu de choses semblables.

Le témoin savait pourquoi on l'a mandé à Zurich; il a lu dans la *Gazzetta ticinese* l'incident soulevé par M. Forrer. Il a cherché à voir le régent Berra à Zurich, mais Berra a refusé de s'entretenir avec lui de cette affaire.

Sur la réquisition de M. Forrer, le témoin est assésmenté.

M. Forrer produit une lettre adressée à l'accusé Simen par le sergent de gendarmerie Pedrazzi, à Airoli, lequel affirme que, contrairement à ce qu'a déclaré devant le tribunal le témoin Righini, capitaine de gendarmerie, celui-ci a bel et bien fait tenir aux gendarmes des bulletins imprimés à l'avance. Cela s'est fait de tout temps, soit par le capitaine Righini, soit par le préfet du district.

M. Forrer laisse à M. le procureur-général le soin de voir si une enquête doit être instruite contre le capitaine Righini pour faux témoignage.

M. Isidore Fonti, archiprêtre à Muralto-Lozano: Le témoin est interrogé sur un scandale remontant à 1875, concernant le prêtre italien Zaninatti, vicaire à Muralto, qui avait sa nomination au Tessin, avait subi une condamnation en Italie pour pédérastie. M. le procureur-général fait observer que cette affaire n'a rien de commun avec le procès.

M. MANERA, abbé, directeur du lycée cantonal de Lugano:

Le témoin est appelé à déposer sur le manuel scolaire dans lequel on trouve ces mots: « Ce grand pays, l'Italie, est ma patrie. » — Le témoin déclare qu'il voit ce manuel pour la première fois; ce livre n'a jamais été employé au lycée de Lugano.

M. Forrer présente un ouvrage du droit naturel du père Liberatore dans lequel la monarchie absolue est préconisée comme la meilleure forme de gouvernement.

M. MANERA: Cet ouvrage est très prisé dans le monde scientifique; ce n'est pas un livre imposé aux élèves; il est possible que, dans son cours de philosophie de droit, M. Gianola ait cité cet ouvrage et l'ait discuté. Il faut admettre que les différents systèmes de gouvernement peuvent être opposés et discutés dans un cours de droit naturel, mais M. Gianola est Suisse, partisan républicain; il est de plus patriote et le témoin est certain que son enseignement est celui d'un professeur qui ne parle pas contre sa conscience et contre sa foi.

M. Forrer accuse le témoin, d'après la *Gazzetta ticinese*, d'avoir défendu à ses élèves d'assister à l'enterrement d'un de leurs camarades protestant.

M. MANERA répond qu'il a dédaigné de répondre aux attaques d'une presse dont la mauvaise foi est connue, mais qu'il peut déclarer maintenant que le fait allégué est faux. Non seulement il a autorisé ses élèves à suivre le convoi, mais il leur a donné pour cela le drapeau de l'école. Il avait une affection toute particulière pour cet élève, qu'il a visité sur son lit de mort.

J'ai communiqué la mort de ce jeune garçon à M. Casella, lequel m'a chargé, par dépêche, de transmettre à la mère affligée ses compliments respectueux, de condoléance, ce que j'ai fait aussitôt.

M. Forrer requiert l'assésment du témoin. Il y est procédé.

M. REALI, médecin à Lugano, député aux Etats:

Le témoin expose les faits relatifs à la violation de son domicile à Lugano et à son arrestation avec MM. Reschini et Lurati. Pendant son emprisonnement, une bande armée a pénétré dans sa maison et l'a fouillée, ouvrant tous les tiroirs; six cents francs en billets italiens lui ont été volés dans un porte-monnaie. Le porte-monnaie a été retrouvé, mais pas les billets. Quand le témoin est sorti de prison et est rentré chez lui, il a constaté que, dans son cabinet, tout avait été ouvert et fouillé. Pendant qu'on l'arrêtait, il a remarqué dans sa maison Berra, Dario, Delmonico, Camuzzi, Brientini, Imperatori, tous ou presque tous armés.

M. Schenck, procureur-général, fait observer que l'enquête n'a pas donné suite à cette affaire, vu la déposition d'un caporal de pompiers, lequel dit tenir ses renseignements de la cuisinière de M. Real: d'après le caporal et la cuisinière, M. Real aurait perdu, puis retrouvé son porte-monnaie et fait la veille un paiement de 500 francs à l'ébéniste Gianola.

M. REALI maintient l'absolue véracité de son témoignage. Sans doute, le porte-monnaie a été retrouvé, mais vide. Quant aux 500 francs payés la veille, ils ne doivent pas être confondus avec les 600 francs volés par les émeutiers.

M. Real dit que pendant qu'il était emprisonné avec M. Reschini, une troupe armée pénétra par une porte dérobée, voulant monter au premier étage pour tuer M. Reschini. Elle a été arrêtée par le syndic de Lugano, M. Vegezzi.

Interrogé sur les causes de la révolution, M. Real répond que les accusés sont mieux placés que lui pour répondre à cette question.

M. Kurz interroge le témoin sur la prétendue participation d'Italiens à l'émeute.

M. REALI pense qu'il eût mieux valu ne pas soulever cette question. Il doit pourtant rappeler de quel côté sont les sympathies de la presse et de la colonie italiennes au Tessin. Le consul d'Italie, M. Marazzi, a même été obligé de lancer une circulaire pour engager ses ressortissants, à propos des élections de mars 1889, à ne pas s'immiscer dans la politique du canton. Au nombre des hommes armés qui pénétrèrent dans la maison du témoin, se trouvaient plusieurs Italiens. Son beau-frère, M. Rovaneli, Italien lui-même, a vu deux pauvres paysans italiens de la Brianza portant des Vetterli; ces gens lui ont dit qu'ils gagnaient cinq francs par jour à la solde du comité de Lugano.

M. Kurz, avocat, questionne le témoin sur la mort de sa mère Mme Real, survenue ce printemps.

M. REALI, très ému, dit qu'il avait espéré qu'on lui épargnerait cette question, mais il doit déclarer que son opinion comme médecin est que les angoisses de Mme Real pendant l'émeute ont abrégé ses jours, d'autant plus qu'elle était atteinte d'une grave maladie.

M. Kurz veut déposer entre les mains du témoin le certificat du décès, afin d'établir que la défunte est morte d'une maladie constitutionnelle, et non victime de la révolution.

M. REALI: Sans les terreurs que ma mère a eues à subir le 11 septembre et les jours suivants, ma mère serait probablement encore de ce monde.

M. OLGIATI, président de la cour: Je prie la défense de ne pas insister davantage.

M. CASSELLA, conseiller d'Etat, communique à la cour une circulaire de la Direction de l'Instruction publique d'où il résulte que les fameux manuels scolaires déposés et incriminés par M. Forrer n'ont jamais été approuvés par le département.

Quant au manuel de lectures où il est dit: « la grande Italie, ma patrie », M. Casella montre qu'il est aussi en usage dans le canton des Grisons.

Le régime radical antérieur a, lui, autorisé officiellement des livres italiens tout semblables.

Referendum. — On mande de Berne, 4 juillet, à la *Liberté* que le referendum contre le tarif douanier aboutira. Genève a réuni jusqu'à présent 10,000 signatures, Neuchâtel 8000, Glaris 3000; beaucoup d'autres listes sont annoncées. Le chiffre exigé de 30,000 signatures sera dépassé.

Suisses à Naples. — La colonie suisse a fêté le 6<sup>ème</sup> centenaire de la Confédération par un banquet au Grand-Hôtel, propriété de M. Alfred Hanser. Les salles étaient décorées de massifs de fleurs, de couronnes et d'oriflammes aux couleurs suisses et italiennes, avec les armes des cantons sur le pourtour. Trois cents Suisses et Suissesses ont pris part au banquet ouvert par une symphonie de l'orchestre. Le consul général, M. Meuricoffre, a pris ensuite la parole pour remercier les assistants: il a eu des paroles très émus à l'adresse de la patrie et a indiqué la signification de ce jubilé en termes très élevés. Après un discours de M. Tissot, des jeunes filles en costume national ont représenté les vingt-deux cantons, tandis que l'orchestre jouait le *Rufst du mein Vaterland*. Le ministre de Suisse à Rome, M. Bavet, assistait au banquet et, rappelant le désastre récent de Monchenstein, il a invité l'assemblée à se lever en signe de sympathie pour les compatriotes si douloureusement éprouvés. M. Tell Meuricoffre a porté son toast à l'Italie et à la famille royale. La représentation d'une scène du *Guillaume Tell*, de Schiller, le serment du Grütli, a terminé la soirée.

### Les régates zuricoises.

Zurich, 5 juillet.

Les bondes des cieux, — ouvertes vendredi après midi sur notre ville par un orage d'une violence tellement inouïe, qu'il a fallu appeler les pompiers pour remédier aux désastres amenés par l'eau dans certaines de nos rues, — sont restées en pleine activité, et nos pauvres régates ont joué de malheur. Il pleuvait à torrent à l'heure où le bateau-salon devait prendre les amateurs de ce sport à l'embarcadere de l'avenue de la Gare, pour suivre les courses des leur point de départ de la rive gauche du lac, et ces déluges, le vent, les bourrasques ont si bien continué, que la moitié du programme du samedi a dû être remis à dimanche. Les deux courses qui ont eu lieu ont été contrariées par des vagues d'une violence rare sur notre lac. Trois équipes ont fait naufrage, deux en se rendant au point de départ, une pendant la course. De plus, le nombre de « krebs » (faux coups de rame) a été incalculable; les frères esquifs, peu faits pour ce gros temps, embarquaient des paquets d'eau et les rameurs étaient trempés des pieds à la tête. Sur le vapeur, malgré l'absence de jolies toilettes, l'enthousiasme était néanmoins le même, et chacun s'agissait à encourager ses amis.

A la première régate (distance 4850 mètres), le Seeclub, les Anglo-Américains et les polytechniciens étaient engagés; ces derniers ont gagné très brillamment. Les Anglo-Américains sont partis très vigoureusement; ils donnaient au départ 42 coups de rame à la minute! Le Seeclub, célèbre par sa régularité, n'en donnait que 32.

Les clubs de Lucerne et de Bâle n'ont pu prendre part au concours, l'un n'est pas arrivé du tout, l'autre est arrivé trop tard: le lac était devenu si mauvais qu'il a fallu suspendre les régates.

Une autre course, fournie par les polytechniciens, le Seeclub et les Hongrois, a été très disputée. Le Seeclub est arrivé premier, à la grande joie de la foule massée, sous des parapluies, tout le long des quais.

Le programme d'aujourd'hui dimanche ne comprenait pas moins de huit courses. Cela a duré cinq heures d'horloge. Le lac, mauvais au début, s'est apaisé, mais la pluie n'a cessé qu'au débarquement.

La première course était le championnat du lac, disputée par le Rowing-Club de Strasbourg et les Anglo-Américains; le champion strasbourgeois l'a emporté. La seconde, Race-Gigs, à 4 rameurs, distance 2850 mètres, a été fournie par les See-Club de Bâle, de Lucerne et de Zurich: très jolie course, très bien soutenue; le See-Club de Zurich arrive premier, Lucerne suit de près, mais son barreur fait une fausse manœuvre, passe en-deçà de la bouée d'arrivée au lieu d'au-delà, et Bâle arrive second grâce à cette bévue. Pour la troisième joute, distance 4050 m., entre le Rowing-Club de Zurich et le Rowing-Club de Strasbourg, le See-Club est encore vainqueur. Le club de l'Avron de Lausanne et le See-Club lucernois se disputent la quatrième course, d'une longueur de 2000 mètres. C'est Lucerne qui gagne.

Vient une course pleine d'intérêt entre les clubs de Lucerne, de Zurich, de Strasbourg et celui des Anglo-Américains. Zurich franchit la distance de 2000 mètres en 12 minutes et quelques secondes, suivi par Strasbourg. L'Anglo-American, voyant qu'il ne gagnera pas, se fait chavirer; il est repêché par le bateau du starter. Encore une course entre Lucerne et Zurich; Zurich gagne derechef: cela devient lassant, et malgré soi on se sent pris de sympathie pour les autres, toujours battus. Aussi, à la sixième course, « Sculling Boats », distance 2000 mètres, entre deux bateaux du See-Club zurichois et un bûlois, on éprouve un vrai soulagement à voir Bâle gagner avec aisance: c'est un fort beau succès.

Autre course entre deux équipes du See-Club et une équipe lucernoise, Race outriggers à 4 rameurs, distance 2850 mètres. C'est encore Zurich qui arrive premier. Enfin à la dernière course, en outriggers à 2 rameurs, distance 2000 mètres, entre le club des polytechniciens et celui de Strasbourg, c'est Strasbourg qui gagne.

Le club de Constance, qui s'était fait inscrire, a fait savoir au dernier moment qu'il renouait au concours: il a ses régates dimanche prochain et doit ménager ses forces.

### Echos de Monchenstein.

Jusqu'au 30 juin, 131 demandes en dommages-intérêts ont été formulées au nom des victimes de la catastrophe.

Le chiffre total des victimes, morts et blessés, est d'à peu près 200.

Au nombre des morts se trouvent 15 enfants qui fréquentaient encore les écoles, 58 personnes au-dessus de 15 ans. 48 sont du sexe masculin et 25 du sexe féminin.

Quant à leur origine, les morts se classent ainsi: 16 de Bâle-Ville, 14 de Bâle-Campagne, 11 du canton de Soleure, 21 d'autres cantons, 11 de l'étranger.

Des 131 blessés, 78 appartiennent au sexe masculin, 33 au sexe féminin. 24 sont originaires de Bâle-Ville, 31 de Bâle-Campagne, 10 du canton de Berne, 32 d'autres cantons, 34 de l'étranger.

Divers voyageurs blessés très légèrement ont poursuivi leur voyage ou ont renoncé à se faire inscrire au nombre des victimes.

La direction de police de Bâle-Campagne a retranché de la liste des disparus Charles Beiz, photographe, de Bâle; Alexandre Accornero, du Montenegro; Charles Heinz, de Mulhouse. Il faut retrancher aussi le nom de Mlle H. Lugon, de Chevilly, qui ne se trouvait pas dans le train et a donné de ses nouvelles. En revanche, on signale encore parmi les voyageurs disparus un Berlinois, M. Eugène Pottier.

L'oberlander Bote, un journal badois, prétend qu'on a trouvé quatre cadavres mutilés charriés par le Rhin, dont trois ont échoué à Dussersheim, rive droite, et un à Fort-Louis, rive gauche.

Jusqu'ici le gouvernement de Bâle-Campagne n'a reçu qu'un seul avis officiel, celui de la découverte à Geiswaser (Alsace) du cadavre d'un homme, inconnu, âgé de 50 à 55 ans et qu'on suppose être une victime de l'accident de Monchenstein.

### NOUVELLES DES CANTONS

BERNE. — Un orage de grêle d'une violence inouïe s'est abattu vendredi après-midi sur la contrée de Langnau, spécialement sur Schangnau et Marbach, dévastant presque tout ce qu'avaient épargné les inondations de ces jours.

ZURICH. — Vendredi, dans l'après-midi, un orage terrible s'est abattu sur Wiesendorn, Hottingen, Rueschbach, etc. Les eaux ont débordé et causé d'importants ravages. L'eau a pénétré dans les caves. Les pompiers ont dû être mis sur pied.

L'inondation s'est produite également dans la vallée de la Sihl.

GENÈVE. — Le buste de M. Antoine Carteret sera inauguré et remis à la ville de Genève aujourd'hui lundi, à 2 heures. Le monument est placé dans le jardin entre l'Université et la promenade des Bastions.

## CANTON DE VAUD

### Le tir cantonal.

On était bien découragé à Morges, samedi. Il avait plu pendant presque toute la journée, et, le soir, le ciel ne promettait rien de bon. Les pessimistes rappelaient le tir de 1860 et prédisaient une réédition du temps détestable d'alors. Les optimistes arguaient, au contraire d'une hausse du baromètre et pronostiquaient le beau. L'événement leur a donné raison. La journée de dimanche, sans être radieuse, a été belle, à Morges du moins, et tandis qu'il pleuvait à Lausanne, à Vevey et ailleurs, pas une goutte de pluie n'a mouillé les grandes toiles blanches de la cantine du tir cantonal. C'est d'un bon augure et il faut souhaiter que cela continue. La population de Morges s'est donnée une peine infinie pour assurer la réussite du tir et il serait vraiment déplorable qu'elle n'ait pas plus de chance qu'il y a trente-et-un ans.

Pour la première journée de la fête, on a suivi du reste ponctuellement le programme. A 9 heures, on a procédé, sous la cantine et sous les beaux ombrages qui l'entourent, à l'organisation du cortège, puis on s'est rendu à la gare pour recevoir le drapeau cantonal. Il est arrivé à 10 heures, apporté par le comité de la Société vaudoise des carabiniers. Aucune cérémonie n'a eu lieu à ce moment-là: le cortège s'est reformé, le drapeau y a pris sa place, et l'on est rentré à la cantine en faisant le tour de la ville par la Grand'rue et la rue du Lac.

Le coup d'oeil était d'autant plus charmant que le ciel s'était complètement éclairci et que le soleil brillait — et brûlait — comme il ne l'avait pas fait depuis trois jours. Deux pièces de canon attelées, avec leurs servants, et une section d'infanterie ouvraient le cortège. Puis venaient les marqueurs, en blouses rouges; l'Union instrumentale de Lausanne; le comité cantonal avec son drapeau, porté par M. le major Milliquet; le comité d'organisation du tir, en habit noir, avec brassards multicolores; vingt-deux jeunes filles en costume vaudois, marchant deux par deux, encadrées par les gymnastes de Morges — le bouquet du cortège —; les autorités, les invités, et enfin les différentes sociétés avec leurs bannières. Les secrétaires, en blouses vertes, et une section de gendarmerie fermaient la marche.

A 10 3/4 h., toute la cohorte est entrée à la cantine. Les drapeaux se massent devant la tribune, on s'assied autour des tables et, en attendant les discours, on offre le vin de fête, un excellent La Côte-Malessert, de la maison Cornaz. On a tout le loisir, en le humant à petits coups, d'examiner la cantine. Elle est grande, lumineuse à souhait, d'une décoration sobre et de bon goût. La tribune et l'estrade des musiciens figurent un fortin moyen-âge, avec créneaux, embrasures et machicoulis; des panoplies de vieilles armes y sont accrochées. Sous les chevrons de la toiture courent des festons d'étoffe rouge et blanche, — les couleurs de Morges —; des drapeaux et quelques guirlandes de mousse complètent le décor. En face de la tribune, et comme garde-à-vous aux orateurs, on a placé cette devise:

Venez cueillir une couronne,  
Pour la culture de vos discours,  
Mais un conseil que je vous donne:  
Très chers orateurs, soyez courts.

Pour la cérémonie de la remise du drapeau, cette recommandation a été entendue: les deux orateurs n'ont pas parlé chacun pendant plus de cinq minutes.

En présentant le drapeau, M. le colonel Thélin, président de la Société vaudoise des carabiniers, s'est exprimé ainsi:

« Si nous nous reportons au dernier tir cantonal de Morges, en 1860, et que nous examinons les modifications apportées dès lors dans l'organisation de nos tirs et dans notre armement, nous devons constater que des progrès considérables ont été réalisés. Lors du tir de Morges, en 1860, la lourde carabine d'amateur régnait en maîtresse; un petit nombre de cibles avaient été cependant affectées au fusil de chas-

seur, d'invention toute récente, et ce ne furent pas les moins fréquentées.

Au tir de Lausanne de 1868, nous voyons apparaître, pour la première fois, les armes se chargeant par la culasse, le peabody du carabinière comme arme de guerre, et le martini comme arme d'amateur. On craignait alors que le prix élevé de la munition n'entravât les progrès du tir. Grâce aux sacrifices faits par la Confédération et subventionnant largement les sociétés volontaires de tir et en abaissant le prix de la munition, il n'en fut rien, et l'exercice du tir, au lieu de péricliter, prit un nouvel essor. L'ancienne carabine d'amateur, arme absolument impropre pour la guerre, disparut; elle fut remplacée par le martini à mire et guidon découverts. La cartouche fédérale devint la munition unique.

Aujourd'hui, nous nous trouvons à la veille d'une nouvelle transformation. L'année prochaine, en effet, toute notre infanterie sera armée du fusil petit calibre à longue portée et à tir précis. L'inconvénient de la cherté des munitions se présente de nouveau. Nous sommes certains que nos autorités militaires fédérales se préoccupent de la question et qu'elles sauront prendre les mesures et faire les sacrifices nécessaires pour que le développement du tir ne soit pas entravé.

Un des moyens les plus efficaces pour donner au tir une impulsion nouvelle est de réunir le tir militaire et le tir d'amateur. Sans pour cela vouloir supprimer le tir d'amateur, il faut faciliter l'accès de nos stands aux sociétés volontaires de tir.

Le comité de Morges, d'accord avec le comité cantonal, a cherché à obtenir ce résultat, et nous sommes heureux de constater que ces efforts ont été couronnés de succès et que cent sociétés se font faire inscrire pour concourir au tir de sections avec l'arme de guerre.

Chers amis de Morges, le tir cantonal que vous avez donné en 1860, la bonne organisation et l'ordre qui président à toutes vos fêtes, la large hospitalité que vous exercez dans toutes les occasions nous sont un sûr garant de la bonne réussite du tir cantonal.

C'est avec joie et confiance que je remets en vos mains le drapeau de la Société vaudoise des carabiniers. En déclarant ouvert le tir cantonal de 1891, je bois à sa bonne réussite (*Applaudissements*).

M. le major BORGEAUD, président du comité d'organisation du tir, a répondu en ces termes:

« Amis tireurs, chers concitoyens,

Au nom du comité du tir cantonal, au nom de la population de Morges, je vous adresse à tous un chaleureux et patriotique salut et vous dis: Soyez les bienvenus! Sois aussi la bienvenue, bannière verte et blanche que nous n'avons pas eu l'honneur de recevoir depuis plus de trente années! Viens abriter sous tes plus sœurs tous les tireurs et tous les patriotes, non seulement de notre cher canton de Vaud, mais aussi nos chers confédérés et voisins. Avec le secours de la Providence, protège cette fête nationale qui tout en développant le goût du tir a toujours eu pour but principal la défense de notre indépendance. Pendant ces jours de réjouissance, il ne s'agit pas de s'occuper exclusivement de tir, de remporter les plus beaux prix; il s'agit aussi de nous entretenir de nombre de questions intéressant le pays tout entier et de nous promettre réciproquement de travailler tous au développement et au bien de notre chère patrie, afin de la rendre toujours plus forte et toujours plus respectée.

Où, chers concitoyens, n'oublions jamais que le salut du pays dépend du courage et surtout du dévouement toujours renouvelé de tous ses enfants. C'est ce que nous venons affirmer aujourd'hui, la carabine à la main. Le tireur ne doit pas avoir d'autre but que l'amour du pays; il s'enivre pour le défendre, c'est pour cela que les fêtes du tir sont celles de la patrie tout entière. Qu'il en soit ainsi pour celle qui s'ouvre aujourd'hui; qu'elle soit bien véritablement la fête du pays, la landsgemeinde du canton de Vaud, et nous aurons ainsi, nous, vos amis de Morges, la grande satisfaction d'avoir aidé à développer et à entretenir l'esprit de dévouement et de sacrifice qui doit distinguer tous les enfants d'un pays libre comme le nôtre. (*Applaudissements*).

Au nom du comité du tir, je reçois donc cette bannière, symbole d'abnégation, d'amitié et de patriotisme, et j'espère que vous garderez tous un bon souvenir de notre amitié et de cette réunion, où régnera, j'en suis persuadé, la cordialité la plus franche.

C'est dans ces sentiments, amis tireurs, chers concitoyens, que je bois à ce drapeau vert et blanc, au canton de Vaud et à la patrie suisse. (*Bravos prolongés*).

Après ces deux discours, qui font la meilleure impression, les sociétés de chant de Morges, renforcées par des chanteurs lausannois de bonne volonté, exécutent excellentement, sous la direction de M. Jaques, instituteur, le *Cantique suisse*, de Zwyssig. C'est la fin du premier acte officiel de la fête. Chacun s'en va de son côté, les uns au champ de foire, qui forme un vaste carré à l'occident de la cantine, entre la route et le lac, les autres au pavillon des prix, d'autres encore, et les plus nombreux, au stand ou en ville.

Le pavillon des prix, posé tout près de la cantine, entre quatre grands marronniers, est tout simplement exquis, de construction et de décoration. Ses lignes élégantes, son bois brut non écorcé, ses tentures vieux-rouge, le parterre de fleurs qui l'entoure forment un ensemble charmant. Le comité de décoration, présidé par M. Soutter, pharmacien, doit être chaudement félicité: il a fait preuve là, comme en toutes choses, d'un goût très discret. Au centre, dans une vitrine somptueuse, de très nombreux prix, en argenterie ou en espèces, s'offrent à la convoitise des tireurs. Il y a là de quoi faire bien des heureux!

Le stand est disposé le long de la grande route, face au lac. Les connaissances en l'ont beaucoup intelligemment distribuée et l'aménagement pratique. Il ne semble pas qu'on ait pu faire mieux: c'est vaste, bien aéré et bien éclairé. Et les tireurs ont sous la main tout ce qu'il leur faut: bureaux pour la vente des cartes, des jetons et des munitions, bureaux de contrôle et de police, location et réparation d'armes, etc. De l'extérieur, le bâtiment se présente aussi fort bien avec son rustique revêtement d'écorce: la recherche du pratique et du confortable n'a pas fait oublier nulle part le plaisir des yeux.

En ville, les habitants des divers quartiers ont rivalisé de zèle et d'ingéniosité pour décorer les maisons et les rues. Nous n'avons garde de nous lancer dans une description détaillée qui nous amènerait infailliblement à oublier une foule de jolies choses. Mais nous voulons cependant signaler la porte moyen-âge, avec herse et créneaux armés de couleurs vives, si gentiment brossée, à l'entrée occidentale de la Grande-Rue, par M. Pignat, du Boiron, — et proposer tout spécialement en exemple aux Lausannois la décoration des fontaines. A cet égard, les Morgiens se sont surpassés: la fontaine de la rue du Lac, du côté de l'église, celle du quartier des Hallebardiers, sont, entre autres, de véritables chefs-d'œuvre. Nous disons « entre autres », car elles le sont toutes, du plus au moins. Avis aux bonnes gens de Lausanne, pour la prochaine fête universitaire.

Avant de rentrer à la cantine où nous attend le banquet de midi, nous faisons encore un tour au stand. Les tireurs y affluent et les bureaux ont fort à faire à leur livrer jetons et cartes. Le premier coup de feu ne doit être tiré qu'à une heure et déjà les armes garnissent les râteliers d'attente: à de certaines cibles il y en a dix ou douze. Jugez ce que sera tantôt la fusillade!

Au coup de midi on commence à servir le banquet.

Il n'y a pas beaucoup de monde; les tables du centre seules sont garnies. D'une part le temps incertain a nui à l'affluence du public, et d'autre part l'attente fiévreuse de l'ouverture du tir éloigne les tireurs de la cantine: il est rare qu'il n'en soit pas ainsi un premier jour de fête. Au surplus on n'en dine que mieux, les mets sont bons et le service se fait bien. L'Union instrumentale de Lausanne joue ses plus beaux morceaux.

On est encore très loin du dessert quand les discours commencent. M. le lieutenant-colonel Colomb est major de table; il donne en premier lieu la parole à M. le préfet Morax, pour le toast à la patrie.

M. MORAX parle à peu près ainsi:

« Très chers concitoyens, suivant un ancien et solennel usage, au début de notre fête nationale et patriotique, notre première pensée sera pour notre chère patrie, la Confédération suisse, et c'est en son honneur que nous pousserons les premiers hurrahs!

Salut à toi, vieille mère patrie; plane au-dessus de nos têtes comme le génie protecteur qui doit nous inspirer la paix, la concorde et l'union, et qui doit faire germer dans tous les cœurs les semences précieuses des vertus républicaines qui seules font les peuples libres et heureux.

Salut à son glorieux emblème, le drapeau fédéral, qui nous fait toujours frissonner d'orgueil, soit que les plis flottent au-dessus des bataillons armés pour la défense de la patrie, soit que tu les déploies pour nous appeler aux fêtes du plaisir ou de la fraternité.

Patrie, nous t'aimons et nous t'avons toujours aimée et vénérée; jeunes, avec ardeur et enthousiasme, et au déclin de la vie, avec une conviction inébranlable et une sympathie toujours plus vigoureuse.

Ce n'est pas seulement à cause de sa nature splendide, à cause de ses monts neigeux qui se dressent aux rayons mourants du soir, que nous t'aimons. C'est parce que, à l'ombre de ta bannière rouge et blanche, nous jouissons de tous les droits réclamés par le penser et l'homme libre, c'est parce que tu t'intéresses à tout ce qui peut grandir le citoyen, à tout ce qui peut améliorer son sort dans la santé et la maladie. Tu nous as élevés dans la simplicité, tu nous as montré comme exemple à suivre le travail persévérant qui donne la vigueur aux muscles, le contentement à l'esprit et la prospérité dans la famille.

Dans ces temps troublés, reste toujours, ô peuple suisse, le peuple des travailleurs modèles.

Mais si, comparés à nos voisins, nous devons toujours rester un petit peuple, si nous n'avons pas des armées colossales et des flottes nombreuses, si notre territoire restreint ne peut pas s'étendre, il est un champ où nous pouvons moissonner, un domaine dans lequel nous pouvons faire des conquêtes et où nous pouvons lutter avec succès.

C'est le champ de l'intelligence, de l'industrie, de la science et du progrès, et si nous ne pouvons prétendre à la grandeur matérielle, il est une grandeur morale devant laquelle s'inclinent les puissants et les forts, à laquelle nous pouvons et nous devons prétendre.

Le monde des idées est à nous, et aujourd'hui mieux que la force brutale, c'est l'idée qui gouverne le monde, et sa puissance est irrésistible.

Mais si le peuple doit travailler et s'instruire, il faut aussi qu'il apprenne à développer sa vigueur corporelle, à s'exercer au



**Libres.** Séries. James Perret, Madresch, 68 cartons. Aléide Hirschy, Neuchâtel, 68. Gustave Blanc, Montreux, 68. Gouffier Stalder, Madresch, 62. Jean Ravyler, Nidau, 60. Jean Andereg, Necker, Saint-Gall, 60.

**Revolver.** Jura. Hermann Rufenacht, lieutenant d'artillerie, Berne, 130 points. Fritz Keller, Bienne, 117. Max Magnat, Lausanne, 111.

**Séries.** David Vautier, Grandson, 78 cartons. Jules Vautier, Grandson, 74 cartons.

**Maximum sections.** Lucien Regnier, Pontarlier, Arthur Courvoisier, Chaux-de-Fonds.

**Maximum groupes.** Ang. Jannin, Lausanne. Ulrich Schenk, Berthoud, Paul Perret, Chaux-de-Fonds.

Au revolver, MM. Adrien Mercier, premier-lieutenant de guides, à Lausanne, et Marius Chexes, premier-lieutenant d'infanterie, à Territet, ont fait hier après-midi le tir de 200 cartons.

Il a été tiré dimanche 27,380 cartouches de fusil et 2420 cartouches de revolver. 1383 cartes de fête et 779 livres de tir ont été vendus.

#### La votation d'hier.

Voici le résultat, par communes, de la votation d'hier dans le canton de Vaud. Le premier chiffre est celui des oui, le second celui des non.

**DISTRICT D'AIGLE.**  
Aigle 142, 48. — Corbier 7, 13. — Leysin 18, 7. — Yverne 50, 11. — Bex 39, 92. — Gryon 3, 17. — Lavey-Morcles 8, 4. — Ollon 72, 82. — Ormont-dessus 8, 10. — Ormont-dessous 26, 44. — Villeneuve 34, 50. — Chessel 9, 7. — Noville 11, 28. — Renaz 2, 18. — Roche 5, 15. — Total du district 434, 446.

**DISTRICT D'AUBONNE.**  
Aubonne 28, 25. — Bougy 1, 19. — Féchy 3, 7. — St-Livres 2, 36. — Bâle 0, 24. — Apples 2, 49. — Berolles 0, 27. — Bière 19, 38. — Molens 0, 67. — Gimel 9, 50. — Longiray 1, 31. — Marchissy 6, 22. — Montherod 1, 16. — Pizy 8, 3. — St-Georges 1, 39. — St-Oyens 0, 34. — Sauraz 2, 26. — Total du district 83, 513.

**DISTRICT D'AYCHES.**  
Avenches 18, 37. — Donatry 6, 6. — Faoug 13, 8. — Oleyres 7, 9. — Cadrefin 5, 22. — Bellver 1, 27. — Chabrey — Champmartin 0, 6. — Constantine 2, 19. — Montigny 1, 31. — Mur 7, 1. — Vallamand 3, 23. — Villars-le-Grand 1, 30. — Total du district 63, 219.

**DISTRICT DE COSSONAY.**  
Cossnay 10, 19. — Chavannes-le-Veyron 13, 3. — Cottens 9, 2. — Gollion 2, 20. — Grancy 0, 21. — La Chaux 2, 25. — Penthalaz 18, 4. — Senarclens 1, 9. — Sévry 3, 11. — La Sarraz 23, 11. — Chevilly 7, 23. — Day 1, 15. — Ecéplens 11, 12. — Ferreyres 6, 6. — Lussery 5, 15. — Mont 1, 16. — Orny 14, 13. — Pomaples 8, 13. — Villars-Lussy 1, 11. — L'Isle 18, 34. — Curnens 13, 20. — Mauraz 0, 8. — Mont-la-Ville 2, 28. — Montreux 4, 40. — Pampigny 5, 18. — Sullens 3, 34. — Betens 2, 28. — Bourneins 3, 14. — Bousens 6, 9. — Dailens 12, 35. — Mex 3, 15. — Penhaz 2, 17. — Vuillens-la-Ville 2, 19. — Total par district 214, 570.

**DISTRICT D'ÉCHALLENS.**  
Echallens 33, 22. — Assens 23, 5. — Biolley-Orjulaz 7, 21. — Ecéplens 0, 14. — Egnières 3, 11. — Gommens-la-Ville 17, 41. — Gommens-le-Jux 1, 8. — Oulens 7, 25. — St-Barthélemy 18, 16. — Villars-le-Terrier 50, 5. — Cugy 8, 18. — Dommarin 2, 21. — Froideville 1, 27. — Malapalud 8, 4. — Morrens 2, 20. — Poliez-le-Grand 10, 30. — Poliez-Pittet 23, 29. — Villars-Tiercelin 0, 43. — Vuarrens 4, 64. — Essertines 12, 34. — Fey 3, 22. — Naz 0, 20. — Paillly 3, 70. — Pentheraz 2, 29. — Ruyeres 1, 22. — Sugens — Total du district 263, 680.

**DISTRICT DE GRANDSON.**  
Grandson 23, 61. — Champagne 24, 19. — Fiez 25, 3. — Fontaines 3, 21. — Giez 9, 17. — Grandevin 4, 14. — Mamborget 0, 12. — Novalles 2, 11. — Romaron 0, 14. — Vaudouy 5, 3. — Villars-Burquin 1, 20. — Ste-Croix 73, 114. — Bulle 1, 36. — Concise 4, 22. — Bonvillars 2, 39. — Corcelles 4, 18. — Fontanaz 2, 8. — Murtux 6, 7. — Onens 2, 27. — Provence 5, 25. — Total du district 195, 485.

**DISTRICT DE LAUSANNE.**  
Lausanne 988, 444. — Pully 14, 16. — Belmont 4, 31. — Epalinges 20, 2. — Paudex 19, 4. — Romanel 7, 23. — Cheseaux 5, 22. — Crissier 2, 15. — Jouxens-Mézery 11, 2. — Le Mont 7, 17. — Prilly 13, 21. — Reuens 9, 12. — Total du district 4096, 606.

**DISTRICT DE LA VALLÉE.**  
Le Chenit 88, 71. — L'Abbaye 21, 38. — Le Lien 19, 36. — Total du district 128, 145.

**DISTRICT DE LAVAL.**  
Cully 32, 28. — Villeta 8, 11. — Epesses 8, 53. — Forel 23, 19. — Grandvaux 11, 38. — Riez 33, 42. — Lutry 52, 54. — Savigny 8, 35. — St-Saphorin 5, 20. — Chexbres 14, 20. — Puidoux 2, 43. — Rivaz 10, 13. — Total du district 206, 369.

**DISTRICT DE MORGES.**  
Morges 41, 1. — Tolochenaz 2, 9. — Collombier 1, 29. — Aclens 4, 29. — Chigny 1, 11. — Clar-

mont 6, 3. — Echichens 16, 46. — Monnaz 4, 15. — Reverolles 2, 6. — Romanel 00, 00. — St-Saphorin 00, 00. — Vaux 2, 12. — Vuillens-le-Château 2, 28. — Vuillens 10, 40. — Eculens 4, 8. — Bremblens 4, 23. — Bussigny 2, 12. — Chavannes 2, 11. — Denges 1, 22. — Echandens 13, 17. — Lonay 10, 19. — Préverenges 00, 00. — St-Sulpice 2, 14. — Villars-St-Croix 1, 8. — Villars-sous-Yens 8, 6. — Buchillon 12, 2. — Bussy 0, 8. — Chardonne 3, 6. — Denens 00, 00. — Etoy 12, 4. — Lavigny 6, 6. — Lully 11, 4. — Lussy 2, 16. — St-Prex 22, 6. — Yens 2, 34. — Total du district 208, 422.

**DISTRICT DE MOUDON.**  
Moudon 43, 53. — Bussy 0, 7. — Chavannes 9, 11. — Hermenches 4, 26. — Rossenges 1, 8. — Syens 1, 19. — Vucherens 1, 23. — Lucens 17, 57. — Brenles 1, 18. — Chésalles 0, 4. — Courtilles 1, 27. — Gremin 1, 9. — Denzey 6, 12. — Dompiere 8, 35. — Forel 10, 20. — Lovatens 1, 26. — Neyruz 1, 20. — Oulens 0, 13. — Prévonnay 0 45. — Sarzens 1, 19. — Villars-le-Comte 3, 25. — St-Cierges 5, 32. — Bercher 3, 15. — Bœulens 2, 33. — Chappelles 2, 44. — Corveyon 7, 6. — Marherenges 0, 10. — Montaubion-Chardonne 3 49. — Orens 16, 11. — Peyres-Possens 0, 24. — Sottens 3, 23. — Thierrens 6, 79. — Villars-Mendraz 3, 12. — Total du district 159, 753.

**DISTRICT DE NYON.**  
Nyon 51, 39. — Prangins 14, 5. — Begnins 3, 77. — Arzier et le Muids 8, 9. — Bassins 4, 21. — Coin-sins 8, 8. — Genollier 5, 48. — Gland 5, 9. — Le Vaud 10, 2. — Vich 4, 9. — Coppet 9, 13. — Arnex 12, 0. — Logis-Bossey 6, 0. — Chavannes-de-Bogis 4, 6. — Chavannes-des-Bois 3, 3. — Commugny 10, 7. — Grans 17, 11. — Fomex 2, 7. — Mies 5, 6. — Tannay 6, 10. — Gignins 8, 19. — Borex 8, 4. — Chéserey 1, 11. — Crassier 5, 8. — Duillier 10, 5. — Eysins 0, 8. — Givryns 5, 19. — Grens 0, 15. — La Rippe 5, 14. — St-Cergues 2, 27. — Signy 0, 9. — Trelex 4, 12. — Total du district 234, 408.

**DISTRICT D'ORBE.**  
Orbe 25, 37. — Bavois 2, 24. — Chavornay 13, 47. — Corcelles 3, 53. — Montherand 4, 24. — Baulmes 13, 58. — L'Abergement 6, 24. — Lignerolles 2, 23. — Rances 5, 42. — Serget 00, 00. — Valleyres-sous-Rances 14, 27. — Vuillebaud 8, 13. — Rommainmôtier 19, 32. — Agiez 1, 38. — Arnex 4, 73. — Bofflens 3, 34. — Brethommiers 6, 28. — Les Clees 1, 32. — Croy 6, 40. — Envy 2, 10. — Jurins 10, 34. — Lapraz 1, 18. — Premier 8, 25. — Vallorbes 21, 94. — Ballaigues 20, 15. — Vaulion 34, 6. — Total du district 233, 853.

**DISTRICT D'ORON.**  
Oron-la-Ville 8, 25. — Bussigny 11, 0. — Châtillens 8, 10. — Chésalles 4, 14. — Ecoteaux 5, 12. — Essertes — Ferlens 0, 25. — Maraon 4, 13. — Oron-le-Châtel 7, 4. — Palézieux 9, 17. — La Rogive 1, 8. — Servion 0, 32. — Les Tavernes 3, 10. — Les Thioleyres 1, 22. — Vuibroye 3, 3. — Mézières 11, 12. — Carouge 1, 29. — Corcelles-le-Jorat 7, 15. — Les Gullayes 1, 30. — Montpreyres 0, 17. — Peney 5, 22. — Ropraz 1, 21. — Vuillens 13, 18. — Total du district 105, 359.

**DISTRICT DE PAYERNE.**  
Payerne 204, 78. — Trey 1, 49. — Grandcour 2, 38. — Chevroux 4, 10. — Corcelles 26, 16. — Missy 10, 19. — Granges 9, 52. — Cornaz 3, 24. — Champantroz 4, 19. — Combremont-le-Grand 27, 23. — Combremont-le-Petit 2, 32. — Henniez 2, 17. — Mamand 0, 29. — Rossens 0, 41. — Sassel 14, 0. — Sédeilles 0, 29. — Seigneux 1, 43. — Treytorrens 1, 19. — Villars-Bramard 5, 18. — Villard 10, 17. — Total du district 325, 543.

**DISTRICT DE PAYS-D'ENHAUT.**  
Château-d'Oex 87, 57. — Rongemont 22, 38. — Rossinières 20, 12. — Total du district 129, 107.

**DISTRICT DE ROLLE.**  
Rolle 21, 10. — Allaman 5, 12. — Mont-le-Grand 3, 16. — Perroy 6, 18. — Gilly 2, 26. — Bursin 5, 10. — Bursins 0, 60. — Burigny 3, 23. — Dullit 1, 15. — Essertines 9, 30. — Luins 0, 13. — Tarteignins 3, 4. — Vinzel 0, 11. — Total du district 58, 188.

**DISTRICT DE VEVEY.**  
Vevey 236, 89. — Corsier 85, 35. — Chardonne 20, 26. — Corseaux 14, 17. — Jongny 5, 12. — La Tour-de-Peilz 38, 16. — Blonay 20, 3. — St-Légier-La Chésaz 14, 7. — Les Planches (Montreux) 32, 2. — Le Châtelard 163, 39. — Veytaux 14, 18. — Total du district 601, 264.

**DISTRICT DE YVERDON.**  
Yverdon 142, 116. — Cheseaux-Noréaz 0, 7. — Belmont 3, 36. — Epandes 17, 30. — Essert-Pittet 4, 14. — Gossens 11, 3. — Gressy 9, 11. — Oppens 0, 46. — Orzens 20, 12. — Pomy 12, 28. — Suchy 25, 23. — Ursins 3, 9. — Valeyres s. Ursins 3, 21. — Champvent 8, 16. — Chamblon 1, 17. — Essert s. Champvent 1, 12. — Mathod 7, 35. — Montagny 16, 10. — Orges 3, 26. — Susevaz 1, 19. — Trey-covagnes 9, 21. — Valeyres s. Montagny 7, 14. — Villars s. Champvent 0, 9. — Vugelles-La Mothe, 3, 21. — Mollondins 7, 24. — Arissoules 6, 7. — Biolley-Magnoux 4, 38. — Chaneaz 1, 13. — Chêne et Pâquier 12, 17. — Cronay 10, 49. — Cuarny 6, 24. — Dèmoret 5, 12. — Donneloye 2, 45. — Mézery 2, 14. — Pralins 1, 20. — Rovray 1, 12. — Villars-Epe-

ney 2, 40. — Yvonand 10, 16. — Chavannes-le-Chêne 12, 17. — Total 349, 878.

#### PLACES D'ARMES

Pontaise 103, 45. — Bâle 8, 4. — Aarau 0, 1. — Thonon 7, 37. — Hérissau 2, 0. — Lucerne 1, 1. — Frauenfeld 2, 1. — Bex 54, 55. — Total 177, 151

#### RÉCAPITULATION PAR DISTRICT

Aigle 454, 446. — Aubonne 83, 513. — Avenches 63, 219. — Cossnay 214, 370. — Echallens 263, 680. — Grandson 145, 488. — Lausanne 1096, 606. — La Vallée 128, 145. — Lavaux 206, 369. — Morges 208, 422. — Moudon 159, 753. — Nyon 234, 408. — Orbe 233, 853. — Oron 105, 359. — Payerne 325, 543. — Pays-d'Enhaut 129, 107. — Rolle 58, 188. — Vevey 601, 264. — Yverdon 349, 878. — Places d'armes 177, 151. — Total 5280, 8904.

#### Chronique du Pays d'Enhaut.

Encore une victime de la foudre ! Mlle Gétaz, de la Frasse, âgée de 25 ans, a été tuée raide pendant l'orage de jeudi après-midi. Voici dans quelles circonstances s'est produit ce terrible accident qui a jeté tout le village de Château-d'Oex dans la consternation :

Fuyant devant la pluie qui les obligeait de quitter les champs, Mlle Gétaz et trois ouvriers se réfugièrent dans une grange du hameau de la Frasse, attendant la fin de l'orage. Peu après la foudre tombait avec un formidable fracas sur le toit qui les abrita. Les deux hommes s'abattaient à terre, Mlle Gétaz était soulevée et jetée violemment trois pas plus loin et sa voisine immédiate, adossée à une échelle, éprouvait aussi une forte commotion qui ne l'empêcha pas de voir tourner ses compagnons de travail. Tous reprirent leurs sens à l'exception de Mlle Gétaz qui fut transportée chez elle, à quelques pas du sinistre. Le docteur Favrod-Combe, appelé de suite, ne put que constater le décès. La foudre était tombée sur la tête, avait brûlé les cheveux et de là, avait marqué son passage par des larges brûlures au cou, sur la poitrine et tout le long du corps, jusqu'au milieu de la jambe gauche. Par places, le linge était brûlé. La mort a été instantanée.

Chose curieuse, la poutre sur laquelle est tombée la foudre en premier lieu est à peine carbonisée et n'a pas pris feu.

\*\*\*

On lit dans le *Journal de Château-d'Oex* :

« C'est avec un profond regret que nous avons vu disparaître du milieu de nous M. Emile Henchoz-Yersin, un homme d'un caractère de parents et d'amis accompagnant l'homme de bien. Il était âgé de 62 ans, succombé à une maladie qui ne prenait pas les précautions suffisantes, entraîné qui il était par son activité. Il faisait partie du conseil communal depuis deux ans et était membre de la commission des écoles. M. Henchoz avait le mérite peu ordinaire d'avoir des principes solides qu'il ne dissimulait pas et avec lesquels il ne transigeait jamais dans un intérêt quelconque. Il n'en était pas moins estimé et aimé par tous ceux qui étaient en relation avec lui, grâce à son affabilité et à sa parfaite droiture. Notre confrère perd en lui un excellent citoyen, plein de dévouement pour son pays. »

\*\*\*

La semaine écoulée a été bonne pour nos agriculteurs, dit le même journal. Les fénaisons se font dans d'excellentes conditions, et pour peu que le soleil revienne vite après l'orage de jeudi, les foins seront bientôt rentrés, car tout le monde se met à la besogne avec ardeur. La récolte sera d'excellente qualité et de quantité supérieure à ce qu'on croyait après la gelée. Le rendement est très inégal; certains prés ont autant de foin que l'année dernière, ce qui n'est pas peu dire. Le beau temps a été aussi très favorable aux alpages.

**AIGLE.** — Feu M. François Favre, municipal à Aigle, a fait les legs suivants : à la Bourse des pauvres 400 fr., à l'infirmerie du district, 1000 fr., à l'Asile des aveugles à Lausanne, 2000 fr.

**BEGNINS.** — Jeudi après-midi, un violent orage, accompagné de grêle, a sévi sur une partie de La Côte. Les vignobles de Luins et de Vinzel ont passablement souffert.

## LAUSANNE

**Université.** — L'Université de Lausanne, ayant été invitée à se faire représenter aux fêtes du 2 août, pour le 600<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Confédération suisse, a décidé d'envoyer comme délégués à Schwytz son recteur, M. A. Maurer, et M. le professeur J. Duperrex.

Pour des raisons de santé, M. J.-B. Schnetzer vient de donner sa démission de professeur à l'Université. Le sénat universitaire, par un vote unanime, a décidé de présenter au Conseil d'Etat une proposition tendant à ce que le titre de professeur honoraire soit décerné à l'émment botaniste, que l'ancienne Académie a eu l'honneur de compter parmi ses recteurs.

#### CHANGES DU 6 JUILLET 1894.

France ..... à vue. 100.17 1/2  
Italie ..... 99.12  
Londres ..... 25.25  
Amsterdam ..... 209.35  
Allemagne ..... 124.20  
Vienne ..... 214.50

#### Bourse de Genève (Service téléphonique).

4 Juillet 6 Juillet  
Clôture. Clôture.  
3 1/2 % Fédéral 1887. 99 50  
3 % Fédéral 1890. 99 50  
5 % Italien. 158 12  
Actions Jura-Simplon ordinaires. 159 37  
" 4 % 2 ans. —  
" privilégiées. —  
Central-Suisse. —  
Nord-Est-Suisse. —  
St-Gothard. —  
Union-Suisse anciennes. —  
Jura-Berne. —  
Union financ. genevoise. —  
Banque de Paris. —  
Crédit lyonnais. 800 —  
Gaz de Stuttgart. —  
Alpines. —  
Rio Tinto. 578 75  
Ouest-Suisse 1896-97. 504 —  
Suisse-Occidentale 1878. 504 —  
Central-Suisse 4 %. 518 —  
Nord-Est-Suisse 4 %. 518 —  
Genevoises 3 % à lots. 206 75  
Crédit fonc. égypt. 3 % à lots. 236 25  
Lombardes anciennes. 325 —  
Méditerranéennes d'Italie. 304 —  
Chemins italiens 3 %. 282 25  
Crédit fonc. canadien 4 %. 485 —  
Crédit mutuel russe 4 1/2 %. 412 50  
Obert Serbe. 425 —

#### Changes du 6 juillet 1894.

France ..... à vue. 100.17 1/2  
Italie ..... 99.12  
Londres ..... 25.25  
Amsterdam ..... 209.35  
Allemagne ..... 124.20  
Vienne ..... 214.50

Roubles (cours de Berlin) 279.45

(1879-1881). La retraite de M. Schnetzer est une grande perte pour l'Université.

**Concert.** — On annonce l'arrivée à Lausanne d'une harpiste de talent, Mlle Emilia Silla, du conservatoire de Naples. Elle se fera entendre très prochainement.

**Théâtre.** — Charmante représentation samedi soir. On a ri pour de bon. *L'homme n'est pas parfait*, de M. Thiboust, et les *Charbonniers*, de MM. Gille et Coste, sont du vieux répertoire, mais d'une irrésistible gaieté : Mme Judic, MM. Vois et Guy les ont enlevés avec un brio et un esprit qui ont entraîné le public. Mme Judic était charmante comme toujours ; les applaudissements ont dû lui montrer qu'elle est toujours la bienvenue à Lausanne. Pourquoi n'y vient-elle pas plus souvent ?

Demain, mardi, représentation par la troupe de M. Albert Charlier : *Un prince Monthyon*, comédie en 3 actes de Valabrègue et Hennequin, jouée avec succès au Palais-Royal en 1890, et les *Vieilles gens*, comédie inédite en un acte de Valabrègue.

## DÉPÊCHES

**Berne, 6 juillet.** — Un triste accident est arrivé à Wangen hier soir à 6 heures.

La société des pontonniers d'Ollon descendait l'Aar sur un bateau portant 32 hommes, dont 18 d'Ollon et 14 de Soleure, la plupart pontonniers. La rivière était très grosse, par suite des dernières pluies.

Au pont de Wangen, le courant a jeté l'embarcation contre un des piliers. Le bateau s'est brisé. On a sauvé les deux tiers des pontonniers, mais 14 ont péri, emportés par la violence du courant.

**Soleure, 6 juillet.** — Le nombre des noyés dans le terrible accident d'hier est de 14.

Le nom des manquants sont : Brunner père, Schmid, Steiner, Jean Tscherland, Adolphe von Arx, Brun, Dominique Hof, tous d'Ollon, et Louis Buren, Th. Gugler, Meitenberger, frères Ebi et Waeli, tous de Soleure.

Vingt-trois ont été sauvés. Cesont, d'Ollon : Haas, Knecht, Volmy, Volbeding, Hofer, Bucher, Nef, Christen, Dové, Gysi, Brunner fils, Geisel, von Arx, Meyer et Erni ; de Soleure : A. Bucher, P. Bucher, Voitel, Corradi, Glutz, W. Cor, Wahl et J. Baumann. (1)

**Berne, 6 juillet.** — La loi concernant les subventions aux chemins de fer (Simplon : un million) a été votée hier par 26,349 voix contre 13,448.

**Zurich, 6 juillet.** — La loi cantonale pour la poursuite et la faillite a été adoptée hier par 32,220 voix contre 18,689.

**Schwytz, 6 juillet.** — Le peuple a rejeté par 2158 voix contre 1345 la revision cantonale.

**Genève, 6 juillet.** — La loi constitutionnelle sur l'initiative cantonale a été adoptée par 5430 oui contre 594 non.

La loi sur la prolongation de 2 à 3 ans du mandat du Grand Conseil et du Conseil d'Etat, combattue par les radicaux, a été votée par 3797 oui contre 2254.

Ces résultats ne sont pas complets.

**Bellinzona, 6 juillet.** — Les débats de l'affaire Scazziga ont repris ce matin.

M. Volontario, officier du ministère public, dans son réquisitoire, a approuvé le gouvernement d'avoir fait arrêter Scazziga sitôt ses vols constatés. L'orateur conteste l'affirmation du directeur de banque Stoffel d'après lequel un ajournement des poursuites judiciaires aurait permis à l'Etat de recouvrer une partie des fonds détournés.

M. Volontario analyse le système de défense de Scazziga. L'accusé calomnie MM. Pedrazzini, Casella, Regazzi et Gianella, conseillers d'Etat, sans doute pour le récompenser de l'amitié et de la confiance qu'ils lui ont témoignés, mais les dépositions des témoins ont montré que les méchants propos de Scazziga sont sans fondement.

En même temps qu'il cherche à établir que le gouvernement connaissait ses opérations de jeu, Scazziga cherche par ses propos à disculper les directeurs des banques tessinoises qui lui ont prêté de l'argent, sachant très bien que le caissier de l'Etat du Tessin jouait à la Bourse, et qui ont profité de ses délits.

La Banque populaire a gagné en quatre ans 108,000 francs avec Scazziga. Le directeur savait que Scazziga ne possédait que 40,000 francs de fortune personnelle, qu'il jouait aussi dans d'autres établissements et que les titres déposés par lui provenaient de la caisse cantonale.

De même pour la Banque cantonale, à laquelle Scazziga a remis en une seule fois pour 60,000 francs d'obligations d'Etat.

**Strasbourg, 6 juillet.** — Dans l'élection du conseil municipal, sur 34 candidats, 27 anciens conseillers ont été réélus avec une grande majorité, dont le bourgmestre M. Back.

Des 7 nouveaux élus, 5 sont des Allemands. Les candidats des démocrates-socialistes obtiennent 1000 voix environ.

**Bâle, 6 juillet.** — Une collision a eu lieu hier à Ballon, près Carlow, entre pannelistes et antipannelistes. La lutte a été sanglante. Attaqués à coups de pierre et de bâton, les antipannelistes ont dû se retirer.

M. Parnell et d'autres députés présents ont essayé vainement de s'interposer.

Une élection aura lieu mardi prochain à Carlow pour un siège à la Chambre des communes devenu vacant par suite de la mort de M. O'Gorman Mahon.

**Paris, 6 juillet.** — M. Bourgeois a inauguré hier la statue de Bernard Palissy à Ville-neuve-sur-Lot. Il a prononcé un discours très applaudi.

« Palissy méritait, a-t-il dit, une réparation, parce qu'étant huguenot, il dut à sa fidélité à la religion réformée des persécutions dont il souffrit pendant trente ans. Palissy vit dans la Réforme un premier pas vers l'émancipation moderne, un premier effort vers le gouvernement de la raison ».

Le ministre a loué ensuite Palissy comme artiste et inventeur.

Ed. Fehr, éditeur.

## LES LIVRES

**Confit des lois suisses en matière internationale et intercantonale.** Commentaire du traité franco-suisse du 15 juin 1869 par Ernest Roguin, prof. de législation comparée à l'Université de Lausanne, ancien conseiller de la légation de Suisse à Paris. Lausanne, Rouge, éditeur.

M. le professeur Roguin a fait paraître récemment un nouvel et très intéressant ouvrage, qui prendra dignement rang parmi ceux qui font honneur à notre corps professoral supérieur. A n'envisager que ses dimensions et pour ne parler que de livres émanés de notre faculté de droit, il faut remonter jusqu'à l'*Essai sur la féodalité* de feu M. le professeur Ed. Secretan, ou jusqu'à son *Commentaire de Puffendorf*, de Jean Barbeyrac, élaboré sinon édité à Lausanne, pour trouver un ouvrage d'aussi belle taille.



# CAISSE POPULAIRE d'Épargne et de Crédit

**A LAUSANNE**  
Succursale à Bex.  
Balance des écritures au 30 juin 1891.

**Actif.**

Capital non versé	Fr. 2045 40
Caisse, espèces en	
caisse	30851 83
Portefeuille	884364 03
Fonds publics	127705 35
Frais généraux	6576 76
Mobilier (pour mé-	
moire)	721 —
Divers	1 —
<b>Total</b>	<b>Fr. 1052263 37</b>

**Passif.**

Capital social	Fr. 400000 —
Fonds de réserve	30000 —
Dit de prévoyance	30851 83
Produit de l'excès	30851 30
Comptes-courants	242144 33
Dépôts fixes	639670 06
Épargne à 40 cent.	4374 7
Dividendes non	
encaissés	2186 90
Divers	1032 12
Profits et pertes	
(solde au 31 dé-	
cembre 1890.)	903 29
<b>Total</b>	<b>Fr. 1052263 37</b>

Lausanne, le 6 juillet 1891.  
Le directeur,  
**Paul Jacquot.**

**TOURNEE EXCEPTIONNELLE**  
(17<sup>e</sup> année)  
Direction **Albert CHARTIER**

**THÉÂTRE DE LAUSANNE**  
Bureau à 8 h. Rideau à 8 1/2 h.

**Mardi 7 juillet 1891.**  
Par autorisation spéciale des au-  
teurs, une seule et unique re-  
présentation de l'immense  
succès.

**UN**  
**PRIX MONTYON**

Comédie en 3 actes, de MM.  
Albin Valabregue et Hennequin.

Billets à l'avance chez MM. Ta-  
rin et Dubois. 3733

**Reunion religieuse**  
des Troncs, près Bottens,  
avec le concours de plusieurs ora-  
teurs, entre autres de MM. Tanni-  
er et Pétet. En cas de pluie, à la  
chapelle. 3747

**Changement de domicile**  
**Hermann KIRCHHOFFER**  
chirurgien-dentiste,  
[3737] a ouvert son cabinet den-  
taire, dès ce jour,  
**RUE MADELIN, 16, AU 1<sup>er</sup>,**  
**MAISON FIAUX.**

**ATTENTION**  
3713. Dès aujourd'hui, la bou-  
cherie d'Oron sera desservie par  
Simon Digois, ancien maître bou-  
cher, à Vevey.  
Se recommande.

**BISCUITS**  
DE  
**L'ANGLO-SWISS BISCUIT CO**  
**WINTERTHOUR**

Fabrication reconnue la meilleure.  
La plus récente récompense  
**Médaille d'OR de l'Etat**  
à l'Exposition spéciale de  
**CARLSRUHE, août 1889.**

**SPECIALITÉS:**

Biscuits Alcoolisés	3461
Biscuits anglais	
Biscuits fins pour dessert	
Biscuits pour le thé et le café	
Biscuits au sel et au camélin	
Biscuits pour diabétiques et mala-	
des de l'estomac	
Pâtis d'épices et Leckerlis	
Gâteaux et Hoblappen	
Prix-courants gratuits et franco.	

**Vin rouge de France.**  
3606. Excellent vin rouge, ga-  
ranti naturel, à 41 c. le litre,  
franco gare, fut neuf perdu.  
S'adresser à M. Paul Rogier,  
Vaillant 2 a, Lausanne.

**4711**  
**EAU DE COLOGNE**

Extrait double  
(étiquette vert et or)  
réputé la meilleure et ayant ob-  
tenu le seul premier prix à l'ex-  
position de Cologne.  
**FERD. MÜLLERS**  
Rue de la Cloche No. 4711  
COLOGNE

3733. Colant pour croche-  
tage. Prix: 2.50 et 3. — les 500 gr.  
angl. Donnant les plus jolis ou-  
rages: ouvertures de lits, dessus de  
ganapés, commodes, etc. Deman-  
der échant. à J. J. Eisenhut, à  
Glaris, App.

**Ormont-Dessus (Vaud)**  
**PENSION BUSSET** 3426

Chambre et pension dep. 3 fr. 50.

**Séjour d'été.**  
3412. Ancienne maison F. Jac-  
quot reçoit quelques pension-  
naires pour séjour de mon-  
tagne. Rue du Jura, Ste-Croix.

**PROPRIÉTÉ A ORBE**  
à vendre ou à louer

située à quelques minutes de la ville et consistant en maison d'habitation de 11 pièces et dépendances, terrain attenant de 123 1/4 ares ou 1369 perches en jardin, verger, champ et vigne. Très jolie situation, concession d'eau dans la maison. Convientrait pour pensionnat.  
S'adresser à M. Duperré, professeur, à Orbe, ou aux notaires  
Gaulis et Moret, à Lausanne, et Vuitel, à Rances. 3510

**CHOCOLAT MENIER**  
La plus Grande Fabrique au Monde  
VENTE: 50,000 KILOS PAR JOUR  
Dépôt: 32, Grand-Quai, à GENEVE. Se trouve chez les principaux Epiciers.

# CHOCOLAT MENIER

**JARDIN DU CASINO-THÉÂTRE**  
Lundi 6 juillet, à 8 heures du soir.  
**GRAND CONCERT**  
donné par le célèbre  
**QUATUOR MILANAIS**  
MM. Tagliabue, 1<sup>er</sup> violon; Pezzoli, 2<sup>e</sup> violon;  
Ferri, alto; Bressani, violoncelle.  
professeurs au Théâtre de la Scala, de Milan.  
Entrée 1 fr. — Programmes à l'entrée. 3743

**Banque des Chemins de fer orientaux**  
**A ZURICH**  
Emprunt 4 1/2 0/0 du 2 janvier 1891.

Suivant le tableau d'amortissement du dit emprunt, un  
premier tirage d'obligations à rembourser le 2 jan-  
vier 1892 a eu lieu aujourd'hui en présence d'un no-  
taire. A ce tirage, il est sorti les numéros suivants:

N° 181 à N° 190	N° 24321 à N° 24330
» 381 » 390	» 24511 » 24520
» 591 » 600	» 25231 » 25240
» 731 » 740	» 25991 » 26000
» 1361 » 1370	» 26541 » 26550
» 2531 » 2540	» 27291 » 27300
» 3711 » 3720	» 27711 » 27720
» 3791 » 3800	» 32071 » 32080
» 4211 » 4220	» 33271 » 33280
» 5211 » 5220	» 34721 » 34730
» 7881 » 7890	» 40721 » 40730
» 8241 » 8250	» 40781 » 40790
» 8531 » 8540	» 42701 » 42710
» 9501 » 9510	» 48201 » 48210
» 9741 » 9750	» 50121 » 50130
» 11531 » 11540	» 51321 » 51330
» 11651 » 11660	» 53971 » 53980
» 11951 » 11960	» 54321 » 54330
» 12001 » 12010	» 55351 » 55360
» 12011 » 12020	» 55751 » 55760
» 13381 » 13390	» 56501 » 56510
» 14561 » 14570	» 57001 » 57010
» 17461 » 17470	» 58021 » 58030
» 18021 » 18030	» 61291 » 61300
» 19451 » 19460	» 62381 » 62390
» 20811 » 20820	» 62871 » 62880
» 23791 » 23800	

Le remboursement de ces obligations aura lieu à partir  
du 2 janvier 1892, aux domiciles suivants:

Société de Crédit suisse, à Zurich.  
Banque commerciale de Bâle, à Bâle.  
Banque Fédérale de Berne, et ses succursales.  
Union Financière de Genève, à Genève.  
Banque d'Escompte et de Dépôts, à Lausanne.  
MM. C. Carrard & Cie, »  
MM. Pury & Cie, à Neuchâtel.

Les obligations sorties au tirage cesseront de porter intérêt  
à partir du 2 janvier 1892.

Elles devront être présentées avec tous leurs coupons non  
échus. A défaut, le montant des coupons détachés sera retenu  
en réduction du capital. Les obligataires auront à accom-  
pagner leurs titres de bordereaux dont les formulaires seront  
délivrés par les domiciles de remboursement.

Tous les établissements et maisons indiqués ci-dessus sont  
également chargés du paiement des coupons de l'emprunt  
échéant les 2 janvier et 1<sup>er</sup> juillet de chaque année.

Zurich, le 1<sup>er</sup> juillet 1891.  
M8811z-3732 Banque des Chemins de fer orientaux.

**Louis Wenger**  
+ 15 +  
PLACE ST-FRANÇOIS  
Lausanne

**COMMISSION**  
**REPRÉSENTATION**  
**ASSURANCES**

**Courtois de Transmission**  
et cuir éliré, coton imprégné  
**Lamiers & Cuisin Emboutire**

**Rougeur du nez. Eruptions au visage.**  
6148. Grâce à vos remèdes inoffensifs, je n'ai plus d'éruptions au  
visage et de rougeur du nez. Anna Ragettil, à Plims. Brochure grat.  
2500 guérisons localisées. S'adr. à la *Polychronique* précitée, à Glaris

**Canton du Valais (Suisse) Saxon-les-Bains.**  
2771. Grand établissement de Bains et Station climatique des  
plus salubre. Eau iodée, bromurée. Bains et douches très recommandés  
pour les maladies du sang, goutte, rhumatisme, etc., etc.

**GRAND HOTEL DES BAINS, 1<sup>er</sup> ORDRE**  
Saison du 1<sup>er</sup> juin au 15 octobre.  
Arrangements pour familles. Prix modérés.  
Pour renseignements médicaux, écrire au D<sup>r</sup> Dénéziat, médecin  
de l'établissement. Pour appartements, à J.-F. Wullschlegel, di-  
recteur-gérant.

Altitude 1030 m. **CHAMPÉRY** Valais, Suisse.  
**SÉJOUR DE MONTAGNE**  
**Hôtel-Pension Berra**  
avec dépendances.  
[2887] situé à proximité de forêts de sapins. Centre de nom-  
breuses promenades. Prix modérés.  
**Theodore BERRA**, propriétaire.

**HOTEL-PENSION DU GIÉTROZ**  
Val de Bagnes. A MAUVOISIN Valais, Suisse.

La célèbre cascade du Giétröz est à 20 minutes de  
Phôtel. — Mauvoisin est d'une altitude de 1800 mètres, à une  
journee de Genève. — Poste aux lettres tous les jours. — Séjour d'été.  
Air très salubre. — Magnifiques excursions de montagne. — Bonne  
pension à prix modéré. — Prix réduits pour séjour prolongé et pour  
sociétés. — Hôtel-Pension de Fionnen, succursale de Mauvoisin, alti-  
tude 1348 m. — Ouverts du 20 juin au 30 septembre.  
Tenus par **CARRON**, propriétaire.

**UNE JEUNE FILLE**  
[3716] allemande, de toute mo-  
ralité, connaissant les deux lan-  
gues, cherche place dans un ma-  
gasin, ou comme caissière, ou  
pour tenir les livres. Belle écriture  
et d'excellents certificats. S'adres-  
ser à M. Duperre, professeur, à Orbe, ou aux notaires  
Gaulis et Moret, à Lausanne, et Vuitel, à Rances. 3510

**BEATENBERG**  
Lac de Thoun. — Oberland bernois.  
STATION DE CURE D'AIR DE MONTAGNE LA PLUS EFFICACE  
Altitude de 4000 m., situation abritée. Panorama grandiose sur le lac de Thoun, les glaciers  
et les montagnes de l'Oberland bernois. Chemin de fer funiculaire; débarcadere Beatenbucht.  
Ouverture du **GRAND HOTEL VICTORIA** 200 chambres.  
pourvu de tout le confort moderne (bains et douches), possède sa propre source d'excellente eau  
en abondance, forêt et terrasses ombragées. Eglise et poste. H5380x-3723  
Adresse télégraphique: VICTORIA, BEATENBERG.  
**E. WESSINGER.**

Val de Bagnes. **HOTEL-PENSION DU GIÉTROZ** Valais (Suisse)  
2997. Agréable position dans une des plus pittoresques vallées de la  
Suisse. Climat excellent, nombreuses promenades et centre d'excurs-  
sions. Forêt de sapin à proximité. Postes et télégraphes. Station du  
chemin de fer: Martigny. **L. Nicollier**, propriétaire.

**PENSION-FAMILLE**  
Aux Griottiers, Villa Deppeler, Chailly sur Lausanne.  
Vue splendide, air salubre, service soigné, près la poste et les bains.  
Beaux ombrages, rafraichissements, gouters de famille. — Prix mo-  
dérés. 3585

**HOTEL DU LION-D'OR. — SIVIRIEZ.**  
Soul établissement de la localité ayant droit de loger. — Par son ins-  
tallation moderne se recommande surtout aux voyageurs de commerce,  
touristes, volontiers, sociétés, etc., auxquels bonne réception, consom-  
mation et logis de premier choix sont assurés à des prix très modérés.  
Restauration à toute heure. — Voiture à disposition.  
Le tenancier, **Th. Corboud.**

**BURETTE INEXPLOSION**  
Pour cause de dissolution, la Société Treichler et Penard offre à re-  
mettre la suite de la fabrication de la burette inexplosible. Cette remise  
comprendra le brevet suisse, les marchandises fabriquées et en fa-  
brication qui se trouvent en magasin, la réserve de matières premières,  
les outils et machines, ainsi que la continuation des baux du magasin  
et de l'atelier.  
La burette inexplosible offre de tels avantages que bientôt  
le commerce n'en demandera plus d'autres. L'entreprise de  
sa fabrication, si elle est bien dirigée, ne tardera pas à devenir une  
industrie prospère et lucrative.  
S'adresser à M. Allmand, notaire, à Lausanne. 3734

**BANQUE CANTONALE VAUDOISE**  
**IMMEUBLES A VENDRE**

A Onens. 1<sup>er</sup> Maison de maîtres, actuellement pensionnat, dépen-  
dances et grand jardin. 2<sup>e</sup> Maison rurale, soit grange, écurie, remise et  
pré attenant.

A Morges, rue du Collège. 1<sup>er</sup> Maison ayant deux appartements  
et vaste rez-de-chaussée pour atelier. 2<sup>e</sup> Petite maison ayant 3 apparte-  
ments, cave et pressoir et convenant à un vigneron.

A Lutry, près le débarcadere, bâtiment d'habitation transformable  
pour pensionnat. Belle vue, jardin et terrasse.

A Crissier. Maison neuve ayant café, cave meublée et beaux ap-  
partements. Dépendances comprenant grange, écurie, remise, bûchers,  
etc.

La Morgette, sur Morges. 1<sup>er</sup> Jolie propriété d'agrément, soit ma-  
ison de maîtres, avec jardin, verger et volière. 2<sup>e</sup> Propriété rurale et in-  
dustrielle, comprenant habitations, grange, écurie, meunerie, huilerie  
restituée et pressoir. Vignes configuées.

Rive d'Oron. En Chapigny. Bâtiment ayant logement, grange, écu-  
rie, remise et pressoir meublés. 22 1/2 fossiers de vignes, outre prés,  
champs et bois. Surface totale 37 000 centares.

Rive des Clées et Lignerolles. Domaine d'environ 21 poses,  
avec logement, grange et écurie.  
S'adresser à la Banque cantonale vaudoise, à Lausanne. 1170

**VENTE AUX ENCHÈRES**  
sur baisse de mise à prix.  
Le mercredi 15 juillet 1891, à 10 heures du matin, en l'étude  
de M<sup>r</sup> Gampert, notaires à Genève, vente aux enchères d'une  
maison sise à Genève,  
**11, rue des Allemands 11,**  
composée de 2 corps de bâtiments, dont un sur la rue, avec façade en  
molasse, 5 fenêtres au midi, 2 magasins au rez-de-chaussée, 2 étages  
loués pour commerce de gros, 3 étages d'appartements et combles, un  
corps de logis de rez-de-chaussée et 6 étages entre cours.  
Revenu brut: fr. 8950, susceptible d'augmentation.  
La vente aura lieu à TOUT PRIX, même au-dessous de la  
mise à prix, fixée par les experts à fr. 142,500.  
S'adr. à M<sup>r</sup> Gampert, notaires, Genève, Cité 20. H5134x-3569

**Etude de M<sup>r</sup> A. MORIAUD, notaire à Genève.**  
**VENTE AUX ENCHÈRES D'UNE PROPRIÉTÉ**  
située route de Lancy.  
Le samedi 11 juillet 1891, à 10 heures du matin, en l'étude et  
par le ministère de M<sup>r</sup> Ami Moriaud, notaire à Genève, rue du Rhône  
n° 19, aura lieu la vente aux enchères publiques d'une propriété située  
route de Lancy n° 396, commune de Carouge, à proximité des voies  
étroites et tramways, comprenant jardin et verger de 28 ares, avec  
maison d'habitation confortable de 21 pièces.  
**Mise à prix, Fr. 31,000.—**  
**Revenu, 1,825.—**  
Pour tous autres renseignements et pour consulter le cahier des  
charges, s'adresser en la dite étude. H5072x-3568

**Vente d'immeubles à Oron.**  
3440. Samedi 18 juillet 1891, dès 6 heures du soir, à  
l'Hôtel des Chemins de Fer, il sera procédé à la vente aux  
enchères publiques des immeubles de Marie-Saline Bovay, mineure,  
compréhendant entre autres: **UN BATIMENT** dans une belle et avan-  
tageuse situation, à l'entrée d'Oron, dans la station, exploitable et heureuse-  
ment distribué pour commerce, bureau ou pension. — Bonnes caves,  
jardin, eau intarissable dans la maison. Mise à prix: 18,000 fr. Con-  
ditions au bureau J. Gallay, notaire, à Oron.  
Oron, le 12 juin 1891.  
(Signé) J.-J. Destraz, Juge de Paix.

**A LOUER MEUBLÉE**  
la grande maison Régis, à Lonay  
EXPOSITION SUPERBE  
S'adresser, pour la visiter, au jardinier, et pour traiter, au bureau du  
notaire L. Monay, à Morges. 3570

**UNE DEMOISELLE**  
[3742] allemande, de 20 ans, cher-  
che place comme aide auprès d'en-  
fants, ou place quelconque. Adr.  
les offres sous A7687 L, à l'agence  
de publicité Haenstein & Vogler,  
Lausanne.

**PENSION**  
3731. Dans une famille de la ville  
de St-Gall, des jeunes filles désirant  
apprendre la langue allemande,  
trouveraient bon accueil. Excellents  
écoles ou leçons à la maison.  
Elles auraient aussi l'occasion de  
se perfectionner dans la cuisine  
bourgeoise et la cuisine recherchée,  
ainsi que dans tous les autres ou-  
rages du ménage. Prix de pension  
très modéré. Les meilleures réfé-  
rences peuvent être données. Of-  
fres sous H 2145 Z, à l'agence de  
publicité Haenstein & Vogler,  
Zurich.

**UNE JEUNE FILLE**  
[3735] zurichoise, de très bon-  
ne famille, désire entrer tout de suite  
comme  
**volontaire**  
dans un magasin pour se perfec-  
tionner dans la langue française.  
Elle connaît très bien les ouvrages  
à la main et, s'il faut, elle payera  
une petite pension. S'adr. sous S  
7684 L, à l'agence de publicité  
Haenstein & Vogler, à Lausanne.

**52** fr. par sem. offerts part. (hom-  
mes). 2 h. par jour. Travail  
facile d'écriture et trav. artistique  
chez soi. Ecrire au Journal des  
Travailleurs, 9, rue Say, Paris.

**Une demoiselle anglaise.**  
[3675] de bonne famille et de toute  
moralité, désire place comme gou-  
vernante ou demoiselle de  
compagnie.  
Adresser les offres jusqu'au 25  
juillet, sous H 820 F, à l'agence  
de publicité Haenstein & Vogler,  
à Fribourg.

**JUMENT**  
à vendre, 7 ans, très élégante,  
sans tare, race hongroise, grise  
pommelée, très bien mise à la voi-  
ture, dressée à la selle. S'adresser  
à M. le docteur Ernest de  
Reynier, Neuchâtel. 3662

**A VENDRE**  
à Lausanne  
pour cause de santé, dans un bon  
quartier, un gros bâtiment  
neuf de rapport, comprenant 2  
grands magasins pour boulange-  
rie, etc. — Ecrire case postale  
2966, Lausanne. OL1058-3686

**Campagne, Lac de Genève**  
**A VENDRE**  
3263. Rapport et agrément, bois,  
prés, vignes, etc. Pêche, chasse.  
Un kilomètre sur le lac, huit hec-  
tares d'un seul tenant, à proxi-  
mité des gares d'Allaman et de  
St-Prex et du ponton des bateaux.  
Panorama s'étendant sur tout le  
lac, la Savoie, le Mont-Blanc. Fa-  
cilités de paiement. S'adresser à  
M. Caudey, rue de Grenelle  
151, Paris.

**COUTURIÈRE**  
3736. Jeune fille de bonne  
famille cherche à se placer com-  
me volontaire chez une bonne  
couturière. Excellents certificats.  
S'adr. à M. Henri Rordorf, Flun-  
tern — Zurich.

**cherche place**  
dans famille ou pensionnat. Ex-  
cellentes références. Français, al-  
lemand, anglais. Offres sous P 7693  
L, à l'agence de publicité Ha-  
enstein & Vogler, Lausanne.

**ON DEMANDE**  
[3744] dans une cure de la cam-  
pagne, une fille pas trop jeune, de  
toute confiance, et ayant quelque  
connaissance de la cuisine. Entrée  
de suite. S'adr. à Mme Bornand, à  
Cottier (Sallavaux).

**ON CHERCHE**  
[3749] une fille, forte, active,  
fidèle et propre, qui se soumettrait  
volontiers à tous les travaux do-  
mestiques.  
S'adresser à Mme Woker, 12,  
Breitenrainstrasse, Berne.

**MODES**  
3748. On cherche pour Zu-  
rich une première ouvrière sa-  
chant travailler seule. Place à l'an-  
née. S'adresser, seulement si l'on  
peut fournir de bons certificats,  
sous chiffre H 2154 Z, à l'agence  
de publicité Haenstein & Vogler,  
Zurich.

**ON DESIRE PLACER**  
comme pensionnaire, pend. les  
vacances de juillet, une jeune  
fille de 14 ans, dans une  
famille de pasteur  
ou autre bonne famille de la S. ro-  
mande, habitant une localité d'au  
moins 800' d'altitude. Adr. offres  
aux initiales W 3289 S, à Ha-  
enstein & Vogler, à Berne.

**TRAINEAU**  
3632. On désire acheter un tra-  
neau léger et solide. Adresser les  
offres, avec prix, à C. Subilia, à  
Fiez.

**LOTÉRIE DE LA**  
**CATHÉDRALE DE BERNE**  
3<sup>ème</sup> (dernière) série.  
3707. Billets à fr. 1.20 expé-  
diés promptement contre mandat  
ou remboursement. (On n'accepte  
pas les timbres-poste.) Commence-  
ment du tirage, le 15 juillet 1891.  
Oscar Roggen, Rive, Morat.

**Pour fin de bail**  
à vendre le matériel apparte-  
nant au Restaurant du Ca-  
sino-Théâtre, à Lausanne.  
Chaises, tables en marbre, tables  
du restaurant, dressoirs, litière du  
personnel, batterie de cuisine, ar-  
genterie, verrerie, vaisselle, etc.,  
etc., ainsi que 20,000 litres  
vins premier choix, 800 litres  
cognac, absinthe, vermouth, etc.  
On détaillera. — Prix avan-  
tageux. 3670

**A VENDRE**  
[2453] grande et belle propriété  
de rapport et d'agrément,  
52 hectares, bâtiment de ferme et  
habitation de maître, située près  
de Thonon-les-Bains (H<sup>e</sup>-Savoie).  
Revenu net 3 % — S'adr. à M.  
J. ROLLIER, à Thonon-les-  
Bains.

**Orfèvrerie ancienne**  
argent 1<sup>er</sup> titre.  
Plaques, soupières, légumiers, ca-  
fétières, couverts, etc. — Chez M.  
Louis Mugnier, orfèvre, 3, rue du  
Marché, Genève. H4910x-3403

**Séjour d'été**  
3625. A louer un bel appa-  
rtement meublé, 3 pièces et  
dépendances, dans un des plus  
beaux sites du Jura. Altitude 1400  
mètres.  
S'adr. à Arthur Jeanrenaud,  
Ste-Croix (Vaud).

**CLINIQUE DE BON-SECOURS**  
[3680] meublée ou non meublée,  
avec établissement de bains, grand  
jardin,  
à vendre ou à louer.

**AVIS**  
3668. A louer immédiatement,  
dans les environs de Lausanne,  
une propriété  
bien située, convenant spéciale-  
ment comme pension ou séjour  
d'été.  
S'adresser à C. Taillens, Ma-  
deleine 11, à Lausanne.

**SÉJOUR D'ÉTÉ**  
3644. A louer deux apparte-  
ments meublés, dans un chalet à  
25 minutes de Châtel-d'Orx. Bel-  
le situation. Mme Hossier, notaire,  
Chaux-de-Fonds, renseignera.

**A LOUER**  
[3693] pour cause de santé,  
**L'HOTEL DES ALPES**  
au Sépey, vallée des Ormonts.  
S'adresser à V. Chenuaux, pro-  
priétaire.

**JOLI CHALET**  
[3745] est encore à louer à  
la Comballaz, 7 pièces et salle  
à manger. S'adresser à M. Alexis  
Hubert, à la Comballaz, Ormonts.

M. Greub et ses enfants, en  
Californie, Mlle Suter, Mme  
Nicod-Suter et ses enfants, à  
Granges, Mme Suter et sa fa-  
mille, à Zolingen, ont la dou-  
leur de faire part à leurs pa-  
rents, amis et connaissances  
de la perte cruelle qu'ils ont  
faite en la personne de  
**Madeleine Eugénie**  
**GREUB-SUTER**  
leur bien-aimée épouse, mère,  
sœur et tante, qui s'est endor-  
mie au Seigneur, dans sa  
37<sup>ème</sup> année, le 14 juin, à Ber-  
keley, Californie.  
Heureux, dès à pré-  
sent, les morts qui  
meurent au Seigneur!  
Oui, dit l'Esprit, car ils  
se reposent de leurs  
travaux, et leurs œu-  
vres les suivent.  
Ape. XIV 13.

M. et Mme Krayenbühl-  
Pagnier, à Lausanne, M. et  
Mme Krayenbühl-Hold et  
leurs enfants, à Tunis, M. et  
Mme Krayenbühl-Brunner,  
docteur, à Zihlschlacht, et  
leurs enfants, Mlle Andrieu  
et Lina Krayenbühl, M. Er-  
nest Krayenbühl, à Lausanne,  
font part à leurs amis et con-  
naissances de la perte dou-  
loureuse qu'ils viennent d'é-  
prouver en la personne de  
leur bien-aimée fille cadette,  
sœur, belle-sœur et tante,  
**Madeleine**  
**LOUISE KRAYENBUHL**  
que Dieu a retirée à Lui, di-  
manche soir 5 courant, dans  
sa 16<sup>ème</sup> année.  
L'ensevelissement aura lieu  
le mercredi 8 courant, à 10  
heures du matin.  
Culte à 9 1/2 heures.  
Cet avis tient lieu de faire-  
part. On ne reçoit pas de  
visites.  
Jérémie, Ch. 3. v. 25.

**Épuration à vapeur**  
Désinfection de chambres  
de malades. Assainissement  
d'objets de literie, meubles,  
vêtements et couvertures.  
Tarif à disposition. 1048  
**LOUIS PERRIN**, tapissier,  
**BON-SOL**  
Montbéliard, Lausanne.  
**TÉLÉPHONE**  
LAUSANNE. — IMP. L. VINCENT.